



SÉMINAIRE #74
VALENCIA
3-6 OCT 2024



EAUX FORTES
VALENCIA,
ARCHITECTURES
ET TERRITOIRES

Valencia nous accueille pour échanger sur l'eau qui façonne territoires, architectures et usages. Ce lieu singulier marqué fortement par l'action humaine nous renverra, lors de trois ateliers de réflexion, sur ces questionnements essentiels en relation avec la présence de l'eau : avec qui, où, comment construire (et accompagner l'évolution de nos habitats, à différentes échelles). Les Architectes Conseils de l'Etat, dans leurs missions et leurs pratiques professionnelles, sont régulièrement confrontés à ces interrogations imbriquées, aujourd'hui exacerbées par le contexte de transition écologique et s'illustrant particulièrement dans les contextes géographiques et culturels méditerranéens.

Alors que la décentralisation s'accélère en France, Valencia, notre voisine espagnole, évolue au sein d'un système de gouvernance où la région est historiquement puissante. En tant qu'Architectes Conseils de l'État, nous sommes impatients d'engager, avec nos interlocuteurs espagnols, un dialogue sur la place de l'architecture au service des politiques publiques, selon différentes échelles de réflexion et d'intervention, allant de l'urbanisme à l'édifice.

Nous nous immergerons dans le territoire urbain de Valencia selon trois parcours significatifs des relations entre nature, nature anthropisée et artefacts : le cours détourné du fleuve Turia le long duquel Valencia naquit, le déploiement côtier juxtaposant mondes balnéaire et portuaire avec le quartier populaire de Cabanyal redynamisé et préservé de haute lutte, la relation symbiotique entre cité et substrat maraîcher irrigué de la Horta.

Que ce magnifique territoire favorise nos échanges et ressource notre intérêt pour la prise en compte des données hydrauliques, techniques et culturelles, dans nos villes et leurs architectures !

Valencia y sus aguas nos reciben para reflexionar sobre este elemento líquido que configura territorios, arquitecturas y usos. Este lugar singular, fuertemente marcado por la acción humana, nos llevará, a través de tres talleres de reflexión, a cuestionarnos sobre cuestiones esenciales en relación con la presencia del agua: ¿con quién, dónde y cómo construir y acompañar la evolución de nuestros hábitats en diferentes escalas? Los Arquitectos Consejeros del Estado, en el marco de sus misiones y prácticas profesionales, se enfrentan regularmente a estas cuestiones interrelacionadas, las cuales hoy se ven agravadas por el contexto de transición ecológica. Esta situación mediterránea nos recuerda los aspectos fundamentales de los hábitats que plasmamos, en función del suelo, del agua y de los recursos humanos, técnicos y financieros disponibles, teniendo en cuenta la cultura y las características de cada territorio.

Si bien la descentralización va creciendo en Francia, Valencia, nuestra vecina española, evoluciona en un marco de gobernanza donde la región protagoniza históricamente una influencia muy grande. Como Arquitectos Consejeros del Estado, estamos deseosos de entablar un diálogo con nuestros colegas españoles sobre el papel de la arquitectura al servicio de las políticas públicas, abordando distintas escalas de reflexión e intervención, desde el urbanismo hasta los edificios.

Nos sumergiremos en este territorio urbano a través de tres recorridos significativos que muestran las relaciones entre la naturaleza, la naturaleza antropizada y los artefactos: el desvío del cauce del río Turia, a la orilla del cual nació Valencia; el desarrollo costero que juxtapone los mundos marítimo y portuario con el barrio popular del Cabanyal, revitalizado y preservado luchando, y la relación simbiótica entre la ciudad y el sustrato agrícola irrigado de la Huerta.

¡Que este magnífico territorio favorezca nuestros intercambios y revitalice nuestro interés por integrar los datos hidráulicos, técnicos y culturales en nuestras ciudades y sus arquitecturas!



PROGRAMME

Jeudi 3

12h-15h : Accueil Hôtel Exe Rey Don Jaime.

16h : Ouverture séminaire à l'IVAM*
Conférences introductives en présence des ministères de tutelle
et des représentants des institutions espagnoles

19h : Cocktail dînatoire

Vendredi 4

8h : Départ parcours 1 - Le Littoral

13h30 : Déjeuner à El Palmar

15h : Départ parcours 2 - Le Fleuve détourné

18h : Tables rondes au MUVIM**

20h30 : Dîner libre

Samedi 5

9h : Accueil à l'UPV***
Présentation du projet de réhabilitation de l'UPV
Ateliers

13h : Déjeuner sur la terrasse

15h : Départ parcours 3 - La Huerta et la Ville

20h30 : Dîner à la Villa Indiano

Dimanche 6

9h30 : Restitution des ateliers à l'IVAM*

11h : Conférence de clôture

13h : Fin du séminaire

* Instituto Valenciano de Arte Moderno

** Museo Valenciano de la Ilustración y la Modernidad

*** Universitat Politecnica de Valencia

[Toutes les infos pratiques en dernière page](#)

PROGRAMA

Jueves 3

12h-15h: Acogida hotel Exe Rey Don Jaime.

16h: Apertura seminario en el IVAM
Ponencias introductorias con los ministerios y representantes de las instituciones españolas

19h: Cóctel-cena

Viernes 4

8h: Salida recorrido 1 - El litoral

13h30: Comida en El Palmar

15h: Salida recorrido 2 - El río desviado

18h: Mesas redondas en el MUVIM**

20h30: Cena libre

Sábado 5

9h: Talleres en la UPV***
Presentación del proyecto de rehabilitación de la UPV
Talleres

13h: Comida en la terraza

15h: Salida recorrido 3 - La Huerta y la Ciudad

20h30: Cena en la Villa Indiano

Domingo 6

9h30: Restitución de los talleres en el IVAM*

11h: Conferencia de clausura

13h: Final del seminario

* Instituto Valenciano de Arte Moderno

** Museo Valenciano de la Ilustración y la Modernidad

*** Universitat Politècnica de València

[Toda la información práctica en la última página.](#)

JEUDI 3

12h-15h : Accueil Hôtel

16h :

OUVERTURE

OUVERTURE DU SÉMINAIRE PAR LE BUREAU DES ACE et Aline Hannouz, Présidente des ACE

ACCUEIL PAR LES REPRÉSENTANTS DES INSTITUTIONS EN ESPAGNE :
les politiques publiques et les enjeux actuels du territoire de Valencia :

- Etat : [Arancha Gurrea-Nozaleda Merayo](#), Cheffe de bureau Protection contre les inondations - Direction générale Protection des Eaux et Gestion des Risques - Ministerio para la Transición Ecológica y el Reto Demográfico
- Generalitat- région : élu en charge de l'Aménagement du Territoire (sous réserve)
- Ayuntamiento-Mairie de Valencia : [Carlos Mundina Gómez](#), Conseiller municipal en charge des Parcs et Jardins et de l'«Escuela de Jardinería y Paisaje» et [Antonio Garcia Celda](#) Directeur Général Valencia : capitale verte (sous réserve)

INTRODUCTION PAR LES REPRÉSENTANTS DES MINISTÈRES DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DE L'ÉNERGIE, DU CLIMAT ET DE LA PRÉVENTION DES RISQUES, DE L'AMBASSADE DE FRANCE, DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Intervention à distance de [Lionel Launois](#) DEB/DGALN (sous réserve)

[Olivier Delteil](#), Conseiller transition écologique à l'Ambassade de France en Espagne

[Jean-François Hébert](#), Directeur Général des Patrimoines et de l'Architecture au ministère de la Culture et des Patrimoines (sous réserve)

17h

VALENCIA ET L'EAU

- Ville et Horta, une interaction pluriséculaire / *Ciudad y huerta, unainteracción plurisecular* par [Carles Sanchis](#)
 - Valencia : une ville dans l'Horta / *Valencia: una ciudad en l'Horta* par [Ignacio Diez](#)
 - La gouvernance des systèmes d'irrigation de l'Horta, par [Mar Ortega](#)
 - Le Tribunal de l'eau par [Enrique Aguilar Valls](#) vice-président du Tribunal de las Aguas, Síndico de la zone de Rascaña
 - Intervention différée du Collège national des Architectes par [Marta Vall-Iloera](#)
-

18h : Pause

18h15

L'EAU, UN ITINÉRAIRE EUROPÉEN

Conférence de [Jean-Baptiste Marie](#), Directeur général du Groupement d'Intérêt Public à vocation interministérielle, l'Europe des Projets Architecturaux et Urbains (GIPEPAU*)

19h :

COCKTAIL D'OUVERTURE DU SÉMINAIRE

* Groupement d'intérêt Public, Europe des Projets Architecturaux et Urbains

VENDREDI 4

8h : Départ de L'hôtel

PARCOURS 1 | LE LITTORAL





1-Marina Port Saplaya-Filiberto Crespo Samper-architecte-1975



2-Ravine de Carraixet



3-Bâtiment Chais Vinival Luis Gay et Juan Antonio Hoyos-architectes - 1975



4 - Bâtiment de la criée des pêcheurs-Cabañal-1909



rue du Cabañal- Gérard Lévy-1888



vue aérienne du Cabañal



Cabañal - 1888



rue du Cabañal - Gérard Lévy -1888

AVDA BLASCO IBANEZ-CABAÑAL



rue du Cabañal - 2024



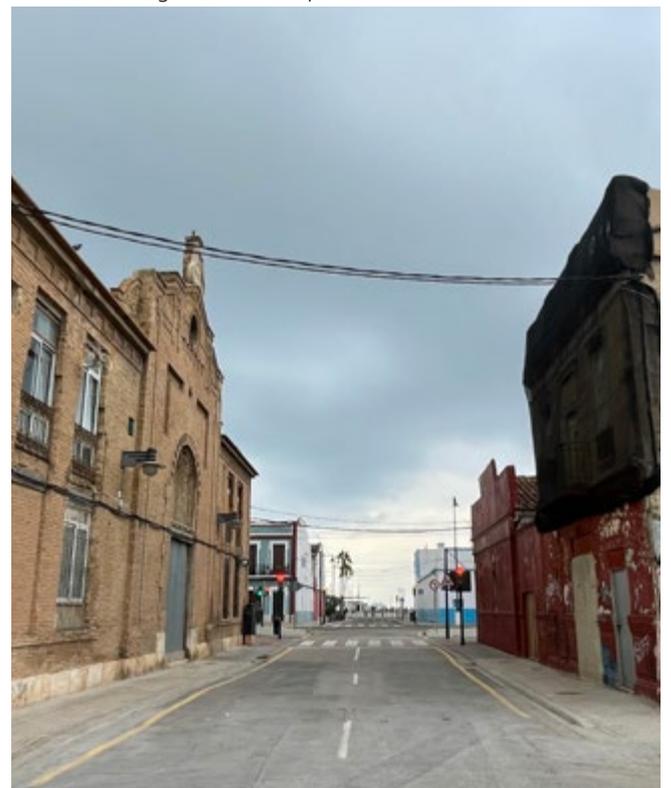
projet prolongation avda Blasco Ibañez



Avenida Blasco Ibañez



2024 Terrain vague en bout de percée



2024 - Au bout, la mer



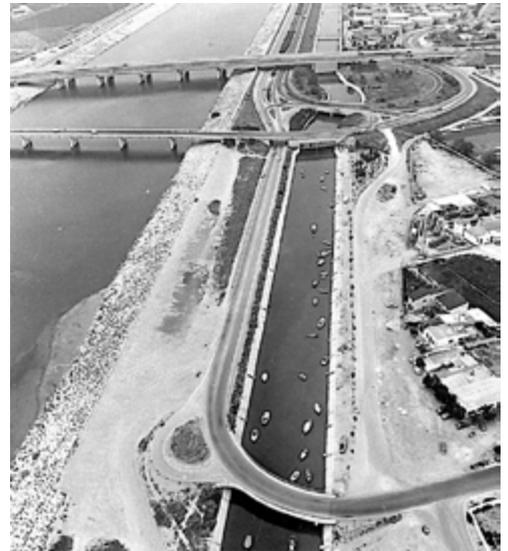
5 - Théâtre El Musical-Cabañal-Eduardo de Miguel Arbonés-architecte-2004



6 - Hangars du port de Valencia

7 - bâtiment Veles e Vents-Pavillon de la coupe de l'America-David Chipperfield-architecte-2006

08 - Embouchure du fleuve Turia



09 - Le port industriel de Valencia

10 - Plan Sur: structure de contournement du fleuve Turia-1965-1973



11 - Urbanisation et régénération des plages du Saler



12 - Vue aérienne de l'Albufera



13-El Palmar

PARCOURS 2 | LE FLEUVE DÉTOURNÉ

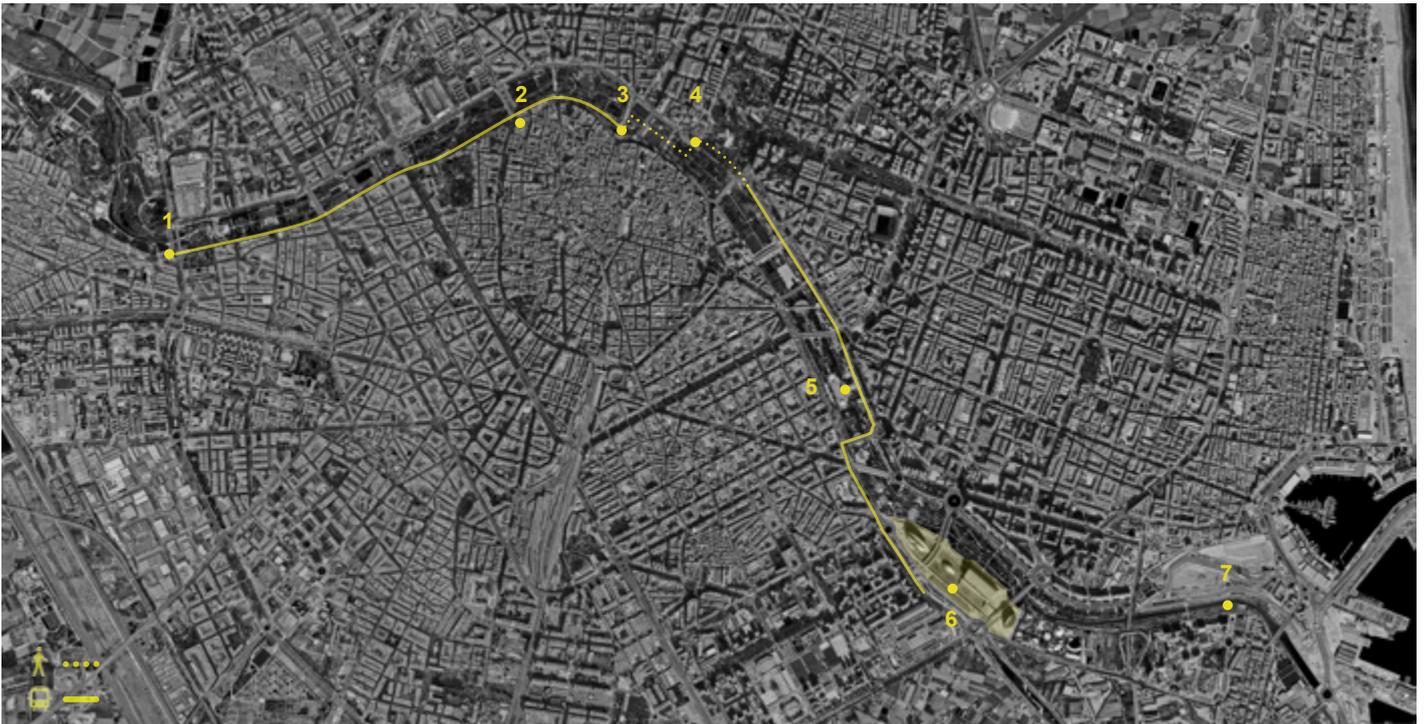
1-Parc de Cabecera-Eduardo de Miguel Arbonés et Vicente Corell Farinós architectes-2004



2-IVAM, Institut Valencià d'Art Modern Emilio Giménez-architecte-1989



3-Les tours de Serranos-Pere Balaguer architecte-1397



04 - Musée des beaux arts-Colegio de San Pio V-Juan Pérez Castiel-architecte-1683-réhabilitation et extension-Manuel Portaceli et Álvaro Gómez-Ferrer-1990-97



05 - Palais de la musique-José María García de Paredes-architecte-1987



06 - Cité des Sciences et Opéra-Santiago Calatrava-architecte-1998-2005



07 - projet parc de l'embouchure du fleuve Turia-Gradolí & Sanz-architectes
Séminaire #74 - Valencia - Oct 2024



Turia - Ricardo Bofill - architecte-1981

TABLES RONDES

TABLE RONDE 1 | L'EAU, LA GOUVERNANCE ET LE PROJET MESA REDONDA 1 | EL AGUA, LA GOBERNANZA Y EL PROYECTO

ANIMÉE PAR MARIE DEKETELAERE-HANNA

Marie
DEKETELAERE-HANNA
CV



Josep-Vicent Boira Maiques
(Commissaire du Gouvernement pour le développement
du Corridor méditerranéen en Espagne)
Alberto Lorente Saiz (Géographe, expert Urbact projets
européens diplomatie urbaine)
Jean-Baptiste Marie (DG GIP EPAU)
Adrian Torres (architecte urbaniste / La biorégion urbaine)



Josep Vicent
BOIRA MAIQUES
CV



Alberto
LORENTO SAIZ
CV



Jean Baptiste
MARIE
CV



Adrian
TORRES
CV

Depuis plusieurs décennies les rapports de l'ONU pointent la nécessité de réunir les divers échelons gouvernementaux pour définir et mettre en œuvre les politiques de transition écologique et d'adaptation au réchauffement climatique des villes. Le territoire de Valencia nous livre un magnifique exemple de complémentarité entre la ville et sa campagne agricole jalonnée de bourgs, issu d'une gouvernance bâtie sur l'eau à travers l'histoire et face à ses enjeux actuels. Comme un écho à la fresque du bon gouvernement de la Sienne médiévale.

Inspirés par ces approches méditerranéennes, à travers la géographie et l'histoire, il s'agit pour nous d'en tirer des enseignements utiles à la pratique des architectes-urbanistes. Ainsi aujourd'hui, dans le prolongement des visites de terrain et en prologue à l'Atelier de demain, nous voudrions, en partant de l'eau comme élément essentiel dans l'aménagement du territoire, poser une double question :
- quelle gouvernance au service du projet de territoire ?
- comment intégrer les spatialités d'un projet comme outil de la gouvernance ?

Desde algunas décadas los informes de la ONU indican la necesidad reunir los varios escalones de gobierno para definir e implementar políticas de transición y de adaptación al cambio del clima en las ciudades. El territorio de Valencia nos ofrece un magnífico ejemplo de complementariedad entre la ciudad y su campo agrícola jalonado de burgos, que se origina en una gobernanza basada sobre el agua a través de la historia y en frente a los retos actuales. Como en un eco del buen gobierno de la Siena medieval.

Inspirados por esos enfoques mediterraneos, a través de la geografía y de la historia, se trata para nosotros aprender lecciones útiles a la práctica de los arquitectos urbanistas. Así hoy, al prolongar las visitas de terreno y en prologo al taller de mañana, quisieramos, tomando el agua como componente esencial de la planificación urbana, hacer una doble pregunta :
- cual gobernanza necesitamos para servir el proyecto territorial ?
- como integrar las dimensiones espaciales de un proyecto, en un herramientas de gobernanza ?



L'assemblée immatérielle- Zazu Jean Cabaret - Parlement de Loire

Nous vous proposons d'explorer et d'éclairer cette problématique générique à différentes échelles et sous différents angles :

- La notion de ville-vallée, contenue dans la bio-région urbaine, qui émerge de recherches-projets sur le territoire de Valencia
- L'incidence du Corridor méditerranéen sur le territoire de Valencia, ou la recomposition du jeu des acteurs autour d'un projet dans sa réalité spatiale
- La gouvernance durable dans laquelle Valencia s'est engagée, comme d'autres collectivités au niveau européen avec URBACT
- Les territoires et l'hydrographie, où le chevelu conduit à prendre en compte l'inter-territorialité, au-delà et en deçà des bassins versants et pose la question de la solidarité à différentes échelles et celle du métabolisme urbain



Le tribunal des eaux

Le proponemos explorar e informar esta problemática genérica a diferentes escalas y desde diferentes ángulos:

- La noción de ciudad-valle, saliendo de investigaciones-proyectos sobre el territorio valenciano
- La incidencia del Corredor mediterráneo sobre el territorio de Valencia, o la recomposición del juego de actores alrededor de un proyecto en su realidad espacial
- La gobernanza sostenible en la cual Valencia se ha comprometido, como otras autoridades locales al nivel europeo con URBACT
- Los territorios y la hidrografía, donde la red ramificación de la red de ríos necesita tomar en cuenta la dimensión inter-territorial y promover una solidaridad a varias escalas, en relación con con el metabolismo urbano



Siège social Comunitat de pescadores de El Palmar

TABLE RONDE 2 | DE L' « INTÉRÊT PUBLIC » EN ARCHITECTURE... ET EN URBANISME ? MESA REDONDA 2 | ¿DEL "INTERÉS PÚBLICO" EN ARQUITECTURA... Y EN URBANISMO?

ANIMÉE PAR JEAN-LOUIS VIOLEAU

Jean-Louis
VIOLEAU



Hélène Fernandez - Directrice
de l'Architecture MC
Paco Leiva - architecte
Nuria Matarredona - architecte
Pablo Penin - Colegio territorial
de Arquitectos de Valencia
Françoise Risterucci - ACE
Alberto Rubio - IVE



Hélène
Fernandez



Francisco
LEIVA IVORRA
CV



Nuria
MATARREDONA
CV



Pablo
PENIN
CV



Françoise
RISTERUCCI
CV



Alberto
RUBIO GARRIDO
CV

D'INTÉRÊT PUBLIC

En France, la loi sur l'architecture votée le 3 janvier 1977 pose en préalable l'architecture comme une « expression de la culture », et considère la « qualité des constructions » comme étant « d'intérêt public ». En confirmant la nécessité de l'intervention d'un architecte (au-delà d'un fameux seuil), d'une certaine manière cette loi a cherché à solder (autant que possible) les comptes de l'après-mai 68 qui vit mettre en doute, en France en tout cas, l'autorité au sens large (plus personne ne parlera en mon nom, et surtout pas un « architecte ») ainsi que s'instaurent de nouveaux partages entre culture savante et culture populaire

LÉGIFÉRER SUR L'ARCHITECTURE

Mais pourquoi le politique s'est-il ainsi senti obligé de se doter d'une loi sur l'architecture ? Qui semble aujourd'hui pourtant naturelle pour chacun des acteurs concernés. Même si chacun trouverait sans doute saugrenue une « loi sur la musique », sans parler d'une « loi sur la littérature ». Pensez-donc, la qualité littéraire d'intérêt public ? D'aucuns crieraient à bon droit au retour du fascisme – ou du jdanovisme. Cela dit, il n'y a pas non plus d'Ordre des musiciens, des plasticiens ou des acteurs, et encore moins des écrivains, à peine une Société des gens de lettres. Mais un mauvais livre, personne ne le lit. Il va au pilon une fois essuyée la critique rongeuse des souris. On peut jouer et entendre de la musique « en amateur », (celui qui aime,) et ils sont nombreux et même essentiels à la persistance de cette forme d'expression culturelle, mais quel que soit le succès des Leroy-Merlin et Castorama, « faire de l'architecture en amateur » demeure improbable – sans doute ce constat exprime-t-il l'une de ses principales faiblesses, en France surtout. Qu'en est-il en Espagne ? Comment cette notion d' « utilité publique » est-elle perçue ? Se décline-t-elle en des termes comparables ? Et comment les ACE, en tant que médiateurs autant que concepteurs, interviennent-ils en France au sein de ce cadre si complexe et si contradictoire que l'on s'est senti obligé de le définir un jour par une loi ?

SOBRE EL INTERÉS PÚBLICO

En Francia, la ley sobre la arquitectura, aprobada el 3 de enero de 1977, establece como premisa que la arquitectura es una «expresión de la cultura» y considera que la «calidad de las construcciones» es de «interés público». Al confirmar la necesidad de la intervención de un arquitecto (más allá del criterio de un umbral específico), de cierta manera esta ley intentó soldar, en la medida de lo posible, las cuentas del periodo posterior a Mayo del 68, que asistió al cuestionamiento, al menos en Francia, de la autoridad en el sentido más amplio (nadie volverá a hablar en mi nombre, y mucho menos un «arquitecto»), y al establecimiento de nuevas divisiones entre la cultura culta y la cultura popular.

LEGISLAR SOBRE LA ARQUITECTURA

Pero, ¿por qué la política se sintió obligada a promulgar una ley sobre la arquitectura? Una ley que hoy parece natural para todos los actores implicados. Aunque seguramente resultaría absurdo para cualquiera pensar en una «ley sobre la música», por no hablar de una «ley sobre la literatura». ¿Vaya, la calidad literaria sería de interés público? Algunos gritarían con razón que el fascismo - o el jdanovismo - ha vuelto. Dicho esto, tampoco existe un Colegio de Músicos, de Artistas Plásticos o de Actores, y mucho menos de Escritores, apenas una Sociedad de Gente de Letras. Pero nadie lee un libro malo. Se lo comen los ratones o acaba en el cubo de la basura. Muchos tocan y escuchan música como aficionados, y son esenciales para la persistencia de esta forma de expresión cultural ; pero por mucho éxito que tengan Leroy-Merlin y Castorama, «hacer arquitectura como aficionado» sigue siendo improbable, lo cual probablemente traduce una de sus debilidades, especialmente en Francia.

¿Qué sucede en España? ¿Cómo se percibe allí esta noción de «utilidad pública»? ¿Se expresa en términos comparables? Y, ¿de qué manera intervienen los ACE (Arquitectos Consejeros del Estado), como mediadores y también como diseñadores, en este marco tan complejo y contradictorio que, en Francia, se llegó a considerar necesario definir mediante una ley?

ET L'URBANISME ?

Il est évident que, parmi les autres formes d'expression artistiques, le caractère « public » de l'architecture l'expose sur un mode singulier. Ce qui explique pour une bonne part le vote de cette loi : l'architecture, chacun y est confronté sans l'avoir cherché tandis que l'accès aux autres formes d'expressions culturelles dépend, la plupart du temps, de l'expression d'une volonté individuelle, entrer dans une librairie, un musée ou encore s'abonner à Spotify. L'architecture fait donc partie intégrante du « cadre de vie » (comme l'on disait lorsque cette Loi fut votée en 1977) de tout un chacun. Ce « cadre de vie » a été depuis 1977 profondément remodelé, et l'urbanisme s'est fortement restructuré au sein des collectivités territoriales dont le rôle a été redéfini après 1983 par la décentralisation. Qu'en est-il en Espagne, comment s'y distribuent les rôles dans la fabrique de la ville ?

Si tout un chacun peut se dire « homme de lettres », c'est le titre de qui n'en a point, l'auteur architecte en France et en Espagne dispose bien d'un titre officiel, lui. En revanche, son cousin l'urbaniste n'en a pas, en France du moins. Et il en souffre. Julien Meyrignac, le rédacteur-en-chef de la revue Urbanisme, en témoignait récemment, constatant « une confusion au bénéfice de l'architecture, fétichisée en France car considérée comme un art (relevant, à ce titre, du ministère de la Culture) et produisant le résultat concret de l'urbanisme, qui écrase la production conceptuelle et opérationnelle, graphique et écrite, des urbanistes » [« L'insoutenable invisibilité des urbanistes, tout sauf une fatalité », éditorial, Urbanisme, n°436 (Dossier « Le monde a besoin des urbanistes »), mars-avril 2024]. En Urbanie, il faut admettre que l'on dessine moins. On y exerce une activité pluridisciplinaire et collaborative, les interventions sont variables suivant les contextes, les échelles et les enjeux. Cela dit, si ses acteurs sont moins visibles, ils ne sont certainement pas moins influents. Et puis l'urbanisme est aujourd'hui devenu une discipline universitaire à part entière.

L'herbe sera, certes, toujours plus verte chez le voisin... Une « loi sur l'urbanisme » comparable à la « loi sur l'architecture » est-elle imaginable ? En France ? En Espagne ? Et par leur culture et leur position dans le jeu des acteurs de la fabrique urbaine, les ACE se trouveraient-ils en première ligne pour essayer de l'imaginer ?



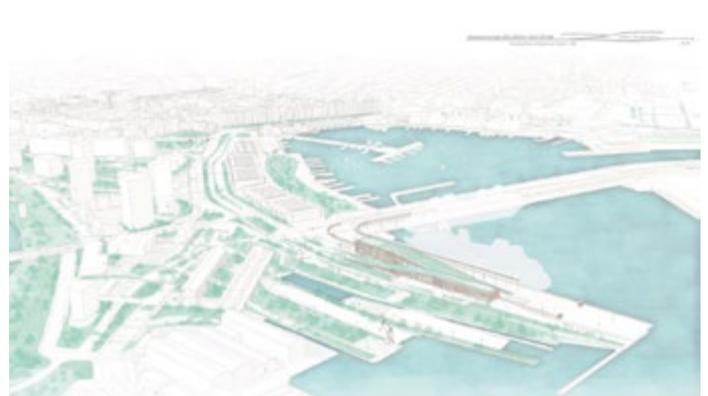
carte de Valencia-Services d'urbanisme avec en vert clair les parcs et jardin ,vert foncé les zones agricoles protégées

¿Y EL URBANISMO?

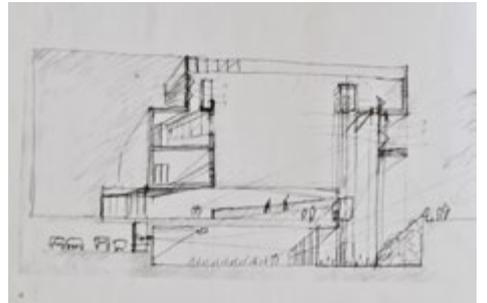
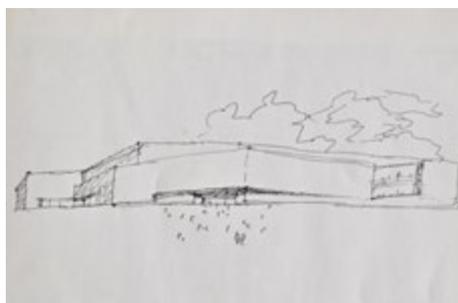
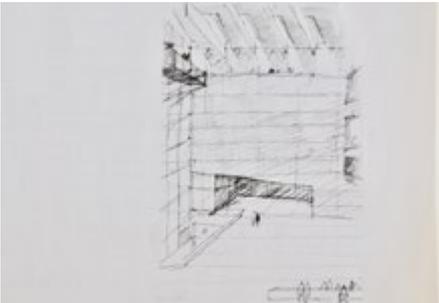
Es evidente que, entre otras formas de expresión artística, el carácter « público » de la arquitectura la expone de una manera singular. Esto explica en gran parte la promulgación de esta ley: todos nos enfrentamos a la arquitectura sin haberlo buscado, mientras que el acceso a otras formas de expresión cultural depende, la mayoría de las veces, de una decisión individual, como entrar en una librería, un museo o suscribirse a Spotify. La arquitectura forma así parte integral del « entorno de vida » (como se decía cuando se aprobó esta ley en 1977) de cada persona. Desde entonces, este entorno ha sido profundamente remodelado, y el urbanismo ha sufrido una importante reestructuración dentro de las administraciones territoriales, cuyo papel fue redefinido tras la descentralización de 1983. ¿Qué ocurre en España? ¿Cómo se distribuyen los roles en la creación de la ciudad?

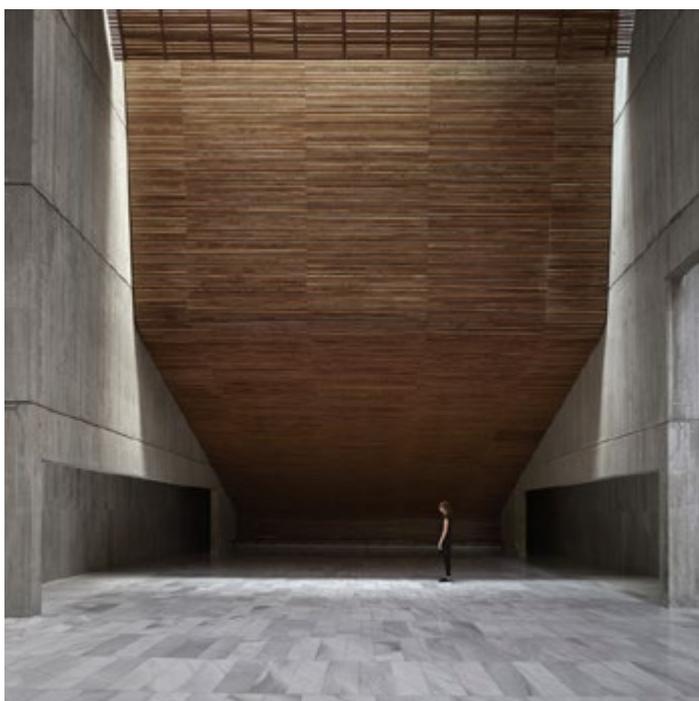
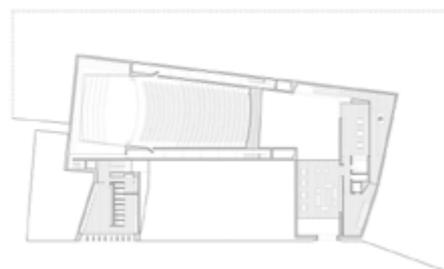
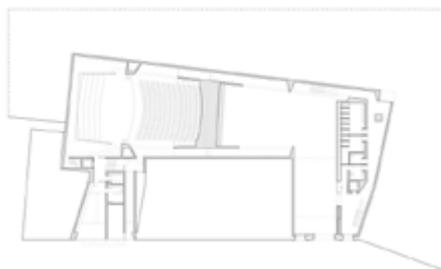
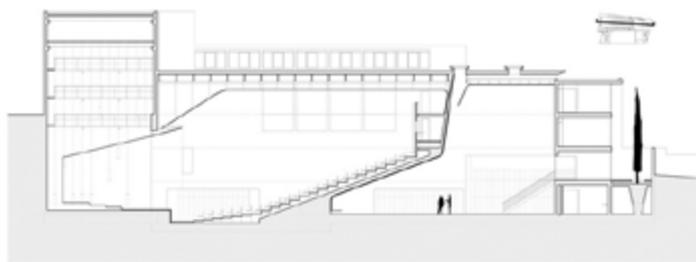
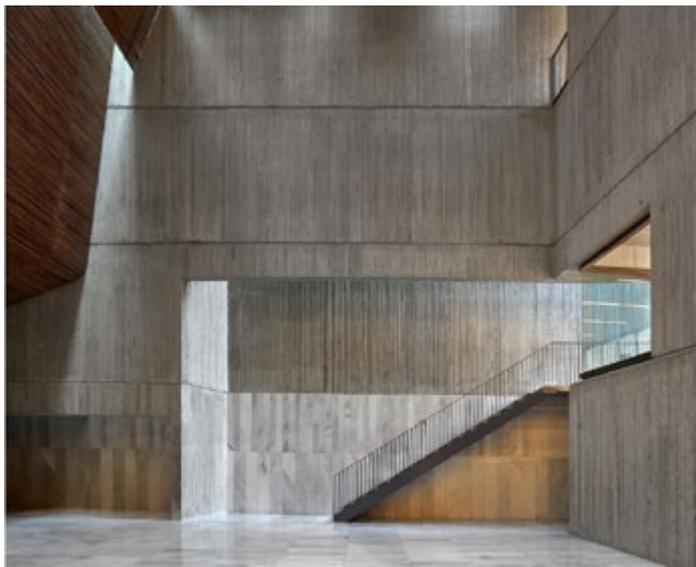
Si cualquiera puede autodenominarse « literato », título que suele usar quien no lo es, al arquitecto-autor, tanto en Francia como en España, se le reconoce un título oficial. Sin embargo, su « primo », el urbanista, no lo tiene, al menos en Francia. Y eso le afecta. Julien Meyrignac, redactor de la revista Urbanisme, lo mencionaba recientemente al señalar « una confusión en beneficio de la arquitectura, fetichizada en Francia por considerarse un arte (que depende, por lo tanto, del Ministerio de Cultura), y que aplasta la producción conceptual y operativa, gráfica y escrita de los urbanistas » [« L'insoutenable invisibilité des urbanistes, tout sauf une fatalité », Urbanisme, n°436 (Dossier « Le monde a besoin des urbanistes »), mars-avril 2024]. En Urbania, hay que admitir que se dibuja menos. Se trata de una actividad pluridisciplinar y colaborativa, cuyas intervenciones varían según los contextos, las escalas y los desafíos. Dicho esto, aunque los actores del urbanismo sean menos visibles, no son en absoluto menos influentes. Además, el urbanismo se ha convertido hoy en día en una disciplina académica en toda regla.

¿Es imaginable una « ley sobre el urbanismo » comparable a la « ley sobre la arquitectura »? ¿En Francia? ¿En España? ¿Y estarían los Arquitectos Consejeros del Estado, con su cultura y su posición en el juego de los actores de la creación urbana, en primer línea para intentar imaginarla?



vue aérienne du port-projet final de diplôme-professeur- Mónica García





INTRODUCTION AUX ATELIERS PAR JEAN-LOUIS VIOLEAU



L'EAU ET LA GOUVERNANCE : AVEC QUI CONSTRUIRE ?

UN BIEN COMMUN FORT DISPUTÉ

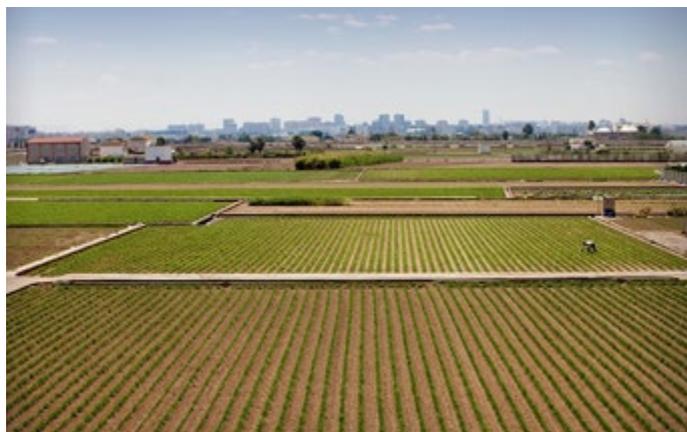
L'eau est un bien commun, indispensable à notre alimentation et nos industries, autant qu'à notre hygiène, nos loisirs et nos transports. Elle est également un élément essentiel de l'équilibre des milieux naturels et de la régulation du climat. L'article L. 211-1 du code de l'environnement fixe l'objectif d'une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau visant à concilier ces différents enjeux. Mais comment y parvenir, sachant que la multiplicité de ses usages provoque des tensions et soulève des intérêts parfois inconciliables dès lors qu'il s'agit de mettre en œuvre une « politique de l'eau » ?

L'idée qui vient spontanément à l'esprit consisterait à donner le primat à la géographie plutôt qu'aux hommes, pour le bien-être durable de ces derniers. C'est d'ailleurs ce que recommandait, en France, la Cour des comptes dans son rapport annuel de 2023 en invitant à structurer cette politique autour du périmètre des sous-bassins versants, tout en ne se privant pas de critiquer au passage le manque de lisibilité de la gestion de l'eau, partagée entre l'État, les collectivités territoriales et les opérateurs privés. Si cette politique a une longue tradition de décentralisation – les communes ont la responsabilité d'approvisionner la population en eau potable depuis plus de deux siècles –, l'État y joue en effet un rôle important, en assurant notamment l'organisation et l'exercice de la police de l'eau, confiée à ses services déconcentrés ainsi qu'à l'Office français de la biodiversité. Mais les trois ministères compétents (environnement, agriculture et santé) défendent des orientations différentes, sinon divergentes entre bon état des masses d'eau, ressources suffisantes pour l'irrigation et qualité sanitaire – sans oublier le nécessaire refroidissement des centrales électriques.

UN BIEN COMMUN MAL RÉGULÉ

Par ailleurs, les circonscriptions administratives et la géographie des bassins et sous-bassins hydrographiques se recoupent rarement et ce décalage multiplie les instances de coordination. Les schémas directeurs d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage) qui en sont issus sont des documents complexes... lorsqu'ils peuvent être appliqués. En effet, près de la moitié des sous-bassins hydrographiques ne sont pas couverts par un schéma d'aménagement et de gestion des eaux (Sage), dont l'élaboration conditionne pourtant la mise en œuvre concrète des orientations du Sdage*.

La mise en œuvre effective de la politique de gestion de l'eau suppose également l'adhésion de la population. Les commissions locales de l'eau, qui regroupent collectivités locales, usagers et administrations, sont le lieu d'exercice de cette démocratie. Or, souligne la Cour des comptes, elles n'ont pas toujours été constituées, notamment là où aucun schéma d'aménagement et de gestion des zones n'a été élaboré. La répartition des rôles est difficile à comprendre et le débat public ne peut se tenir efficacement. Pourtant, la Cour estime que ces commissions locales de l'eau, lorsqu'elles existent, devraient être « consultées systématiquement » sur les principaux documents d'aménagement, les schémas régionaux d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (Sradet), les schémas de cohérence territoriale (Scot) et les plans locaux d'urbanisme intercommunaux (PLUi). En tant qu'architectes-conseils de l'État, nous sommes donc directement interpellés.



Huerta

La première recommandation de la Cour des comptes consiste à promouvoir l'élaboration, à l'horizon 2024, de schémas d'aménagement et de gestion des eaux dans chaque sous-bassin versant – ces bassins élémentaires composent les bassins naturels qui reçoivent les eaux de pluie circulant naturellement vers un cours d'eau et ses affluents, ainsi que vers les nappes du sous-sol. La Cour appelle aussi à constituer dans l'ensemble des territoires des établissements publics d'aménagement et de gestion de l'eau et des établissements publics territoriaux de bassin. Enfin, elle propose d'adosser les commissions locales de l'eau aux établissements publics d'aménagement et de gestion de l'eau ou établissements publics territoriaux de bassin et de renforcer leur rôle, « tout en garantissant

*schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux

leurs moyens d'agir et leur indépendance ». Comment, pour nous ACE, nous saisir de ces injonctions pour aider à élaborer une véritable démarche de projets où l'architecture participe de l'aménagement du territoire ?

QUEL « TRIBUNAL » POUR QUELS PROJETS ?

La situation espagnole nous invite à réfléchir, sur le terrain, à cette démarche de projets. À l'image de nombreuses métropoles, Valencia est née d'eaux fluviales dont elle a fini par divorcer. Au baptême originel ont en effet succédé des siècles de relations complexes et critiques entre son berceau et la ville en pleine expansion. La relation fondatrice et étroite entre Valencia et l'eau - les eaux, puisqu'au fleuve s'ajoutent la mer et les marais - laisse bien sûr de nombreuses traces dans le patrimoine matériel et immatériel, et ne cesse d'interroger la culture collective. Qui porte aujourd'hui les arguments économiques, sociaux, paysagers, écologiques, mémoriels de Valencia, tous propices à l'élaboration d'une démarche de projet avec l'eau ? Qui raconte les lieux de vie et les ailleurs des habitants, supports de leurs souvenirs et de leurs attentes ?

Quelle méthode de gouvernance saura travailler à l'articulation des récits de vie au territoire qu'ils racontent, à la mémoire qu'ils portent ? A Valencia le Tribunal des Eaux, inscrit en 2009 au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, nous livre un bel exemple de gestion coopérative qui s'est même permis le luxe de traverser les régimes politiques et les civilisations qui auront successivement marqué la région de leur empreinte. Valencia a résolument et depuis très longtemps, depuis l'époque médiévale, inscrit le débat sur la gestion de l'eau (et les conflits qui en découlent) dans ses traditions et ses coutumes. Quels sont les acteurs qui sauront produire et réengager l'histoire culturelle liée aux usages des lieux avec l'eau, en agrégeant échelles territoriales (jusqu'à l'échelle européenne), données quantitatives et réglementaires (schémas directeurs, planification, rapports, études scientifiques) et données qualitatives (observations, descriptions, entretiens) ? La voie se situe probablement dans le creuset de l'histoire de la ville et dans une culture du récit, inachevé parce qu'inachevable. Notre atelier offrira l'occasion d'en débattre.

L'EAU À LA SOURCE DU PROJET DE VILLE : OÙ CONSTRUIRE ET HABITER ?

UN ÉQUILIBRE FRAGILE

A Valencia une triple géographie - une triple hydrographie, le littoral, le fleuve et la plaine irriguée - dessine une convergence originale ainsi qu'un système nourricier, culturel, économique, touristique et patrimonial, à l'origine de la prospérité de la ville puis de la région. C'est le fleuve et ses alluvions fertiles qui ont accueilli dans une de ses îles la première Valencia romaine. C'est ensuite la division de ce fleuve en canaux d'irrigation qui a démultiplié les eaux à l'époque d'Al Andalus et façonné la Huerta, ce jardin cultivé par une eau domestiquée. La toponymie et le lexique technique rappellent partout le précieux legs de la présence arabe, ainsi que le Tribunal des eaux, unique exemple au monde

de juridiction autogérée et perpétuée jusqu'à nos jours. Mais ce système se heurte de manière concurrente, voire conflictuelle, au développement d'une ville passée de 250 000 habitants il y a un siècle à l'état d'une capitale régionale qui en compte près de 800 000 aujourd'hui. Sous la triple influence de la périurbanisation, du développement des infrastructures et de la perte d'unité et de centralité, l'équilibre de la Huerta se trouve aujourd'hui menacé. Le développement urbain s'y caractérise par l'apparition de grandes structures commerciales ou d'équipements ainsi que par l'extension sur le territoire des villages et des bourgs originels venant réduire de manière inexorable la surface terre agricole. Même si le pavillonnaire demeure peu présent, cette évolution n'en laisse pas moins craindre un mitage à venir, phénomène auquel en France nous sommes depuis tant d'années confrontés que nous aurons dû employer la manière forte l'an dernier avec l'objectif (à l'horizon 2050) du ZAN.

Mais où s'implanter aujourd'hui sur un territoire aussi contraint ? La Huerta nourricière et l'activité de la ville sont indissociables et complémentaires. Un équilibre fragile les maintient et révèle l'importance de déterminer les lieux où construire suivant des stratégies multifactorielles où l'eau occupe toute sa place.

EAU ET PROJET DE VILLE

Des projets cherchent aujourd'hui à éclairer des modèles de développement plausibles à l'heure où nous avons définitivement mesuré le caractère fini ainsi que la fragilité de nos ressources, celle de l'eau en particulier. Notre atelier ira donc puiser dans une réserve de projets conçus à travers le prisme de l'eau à toutes ses échelles et dans tous ses états. Nous nous y interrogerons sur l'eau et ses potentialités à déployer dans les projets de territoire et de ville. Du bassin versant à l'univers domestique, comment s'emboîtent les échelles définies par le rapport à l'eau ? L'eau structure l'espace, mais comment peut-elle contribuer à structurer un SCOT, un PLU, un projet de quartier ?



vue aérienne de la plage du Saler et de l'Albufera

Plutôt que du risque ou de la dimension fonctionnelle ou normative, nous parlerons d'approvisionnement, de qualité de l'eau, d'assainissement et de drainage, de perméabilité et de systèmes hydrauliques divers, de lisières et de canaux... Il s'agira pour nous de mettre en avant - sans toutefois chercher à les opposer aux autres - les logiques de projet : l'eau comme déterminant spatial, l'eau comme « matériau », l'eau comme milieu, l'eau enfin partie intégrante de la dimension fluide et immatérielle

de l'architecture (air, lumière, eau). Nous chercherons en somme à insérer l'eau au creux et au cœur de la ville. La transversalité, mais aussi la finalité recherchée et le champ disciplinaire spécifique de l'architecture, peuvent en effet distinguer le travail des ACE de l'approche ministérielle – et en cela-même l'intéresser !

LITS MAJEURS ET AMÉNAGEMENT : LES PIEDS DANS L'EAU ?

En incluant dans un second temps la question du risque, mais sans nous y limiter, nous chercherons à mener une investigation plus localisée sur la manière d'habiter les lits majeurs, habiter au sens philosophique et pas seulement domestique. Un PPRI ne se limite pas à l'aléa de référence et n'interdit pas des logiques plus fines : à travers le projet, nous mènerons au sein de cet atelier une interrogation sur la limite de la dimension réglementaire, voire son dépassement au fil d'une approche territoriale qui se révèle souvent indispensable. Crues lentes ou rapides, canaux d'orages et bassins de rétention, jusqu'où une population peut-elle vivre avec le risque ? Et comment dessiner un paysage ainsi qu'un habitat à l'aune de ce rapport au risque ? L'eau est un indéniable facteur d'agrément, de plaisir et de contemplation, de bio-diversité c'est évident, mais elle peut aussi obliger à travailler finement chaque rez-de-chaussée en anticipant précisément les activités susceptibles de s'y déployer.

Nous aurons tout au long de cet atelier présente à l'esprit la relation étroite qu'entretient Valencia avec son fleuve. Elle lui a permis pendant des siècles de s'abreuver, se laver, se déplacer et commercer, mais elle comprend aussi une indéniable dimension dramatique, voire un volet mortifère. A l'activité humaine, qui a généré des pollutions et fractionnée le fleuve en canaux multiples, ont répondu les débordements successifs d'un cours d'eau au comportement de plus en plus torrentiel. Le traumatisme de la mortelle inondation de 1957, survenue en pleine époque de grands travaux (le desarrollismo franquiste), a dès lors entraîné la dévitalisation ultime du fleuve urbain. Le Plan Sur a engagé l'aménagement d'un vaste canal de dérivation au sud, dont a profité la culture de la voiture alors triomphante. Qu'y a-t-on gagné, qu'y a-t-on perdu ? Car sont en même temps aménagées de larges voies de circulation sur les deux côtés du nouveau Turia, et envisagée une autoroute urbaine dans l'ancien lit. Ce dernier, long corridor et coulée verte qui traverse la ville de part en part, est depuis devenu le support d'ininterrompus aménagements opérés par la puissance publique, une forme de laboratoire d'expérimentations mais aussi une vitrine où afficher – certes, par un grand effort de dette publique – les signatures en vogue de l'architecture espagnole. Au miroir de ce fleuve évanoui, Valencia s'interroge en permanence sur elle-même, sur son moteur, et sur son avenir.



Port industriel de Valencia

ÉVOLUTIONS LITTORALES : COMMENT CONSTRUIRE ?

COMPARER ET CONFORMER

L'atelier porte un regard comparatiste sur les situations littorales espagnoles et françaises pour s'interroger sur les possibilités d'y construire, encore, et donc sur les moyens nécessaires à l'écriture d'un nouveau chapitre d'une histoire déjà longue : la conquête puis l'occupation du rivage. L'occupation du littoral est soumise à l'évolution du climat, c'est entendu, en même temps qu'elle révèle la formidable puissance de transformation de son milieu par l'homme qui nous a conduits vers une nouvelle ère géologique désignée par le terme d'anthropocène.



Bâtiment Espai Verd-Antonio Cortés Ferrando-architecte-1991

À Valence, le trait de côte qui accueille les vastes installations portuaires et la villégiature balnéaire a ceci de particulier qu'il est légèrement dissocié de la ville. Cet éloignement relatif, si loin si proche, confère un exotisme tempéré à cette cité née près de la mer et destinée à y retourner. Si Valence est née sur une île du fleuve Turia à 4 kilomètres de la mer, elle n'aura eu de cesse, en effet, tout au long du XX^{ème} siècle, de s'en rapprocher. Comparer les situations littorales espagnoles et françaises revient d'abord à conformer le réel, à en tirer les éléments pertinents pour dégager les termes d'un juste parallèle. La France et l'Espagne partagent deux longues façades maritimes. Séparés par le seul relief pyrénéen, leurs littoraux méditerranéens respectifs sont étroitement liés, un peu comme la vis et l'écrou. Ils partagent en effet l'empreinte de politiques successives d'aménagement à des fins de développement, économique, touristique, mais aussi social.

LE LITTORAL, DERNIÈRE FRONTIÈRE ?

Le littoral est-il devenu notre dernière frontière ? Sous l'action d'une première modernité, «le solide», les traditions, attachements et liens durables, les routines et normes ont fondu. Sans vraiment les expliquer, le sociologue d'origine polonaise Zygmunt Bauman en a peint avec beaucoup de suggestion les effets pour les rassembler sous la « modernité liquide » (Zygmunt Bauman, *La Vie liquide*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2006). Sans but, sans projet et sans utopie, la modernité liquide ramène à un état de modernisation incessante, obsédante et compulsive, aux antipodes de la première modernité qui était intimement liée au concept d'histoire. Il ne s'agit pas ici d'une échelle supplémentaire, se superposant au local, au régional, et au continental, plutôt d'un monde « hors d'échelle » traversé par tous les flux dans lesquels nous sommes immergés : dévaluation irrépressible des distances spatiales et interconnexion généralisée et sans cesse modifiable. D'où la perte des repères, et cet état de crise perpétuelle... Mais y a-t-il jamais eu de modernité « solide » ?

Cependant le trait de côte nous ramène à un réalité physique intangible, il nous ramène à l'endroit où la terre finit et rencontre l'eau. L'illustre Jacques Lacan l'avait dit, sans véritable dépit ceci dit, « le réel, c'est quand on se cogne » ! Au littoral, aujourd'hui devenu indiscutablement la frange du globe terrestre la plus peuplée, nous nous serons particulièrement cognés depuis plus d'un demi-siècle, au point d'en avoir promulgué des lois particulières. Intimement liée à la décentralisation en France et votée en 1986, la loi littorale fêtera bientôt ses 40 ans. Elle marqua une avancée importante et une première prise de conscience alors que la « société des loisirs » s'était d'abord traduite par un développement touristique de masse, chamboulant complètement ainsi l'équilibre et la physionomie des territoires littoraux. En Espagne, la loi littorale votée dans les mêmes eaux, en 1988, avait d'abord été présentée « comme un instrument juridique capable de réintégrer dans le domaine public les espaces côtiers urbanisés illégalement et d'étendre sensiblement les périmètres non constructibles » (Francisco José Torres Alfosea, « Vingt ans d'application de la loi Littoral en Espagne. Un bilan mitigé », *Rivages méditerranéens*, 2010). Deux décennies plus tard, quel bilan en tirer ? Quelles résistances ? Dans quelle mesure le parallèle que nous esquissons entre situations espagnole et française résiste-t-il à l'épreuve de situations littorales soumises à une attractivité qui n'aura fait que s'accroître ? Tous les acteurs (ou presque) en sont aujourd'hui arrivés à se dire que plus haute sera la digue plus grande sera la catastrophe si elle venait à être submergée.

FAIRE (ENCORE) PROJET

Plutôt qu'interpréter et transformer le monde, il ne nous resterait plus aujourd'hui qu'à le préserver ? Mais les architectes n'en demeurent pas moins attachés au projet, à l'idée de projeter pour transformer, et on les comprend. Et construire ne renvoie pas invariablement à l'idée du neuf, mais tout autant à la transformation, la rénovation, ainsi qu'aux occupations variables dans le temps. Il s'agit donc, pour nous, de mieux réfléchir dans l'épaisseur des franges maritimes, du littoral au rétro-littoral, et de mieux prendre en compte le trajet de l'eau et les moyens de le canaliser – ou pas. La forme d'une ville doit désormais se penser avec la forme de l'eau. Toutes les architectures de bord de mer sont en effet aujourd'hui confrontées à une série de questions contradictoires : comment en profiter, donner à voir, mais aussi comment se protéger et comment protéger ?

Afin de lancer le débat autour de ce **comment construire**, qui peut tendre dans certaines situations vers un **faut-il encore construire**, nous avons opéré un choix non exhaustif de situations maritimes urbaines et méditerranéennes, espagnoles et françaises, autour des thèmes suivants :

• Réhabiliter le tissu historique ?

Comment transformer – développer – s'insérer dans l'existant pour l'habiter à nouveau sur un mode contemporain ? Notion de densité ? Recours à des techniques constructives spécifiques (démolir et densifier – surélever – étendre) ?

• Le dialogue entre villes et ports ?

Les porosités et l'aménagement des espaces publics
Les constructions : des objets phares, ou encore des objets mixtes ? La place de l'architecte dans la conception des infrastructures ?

• Comment transformer « l'unité touristique » en ville ?

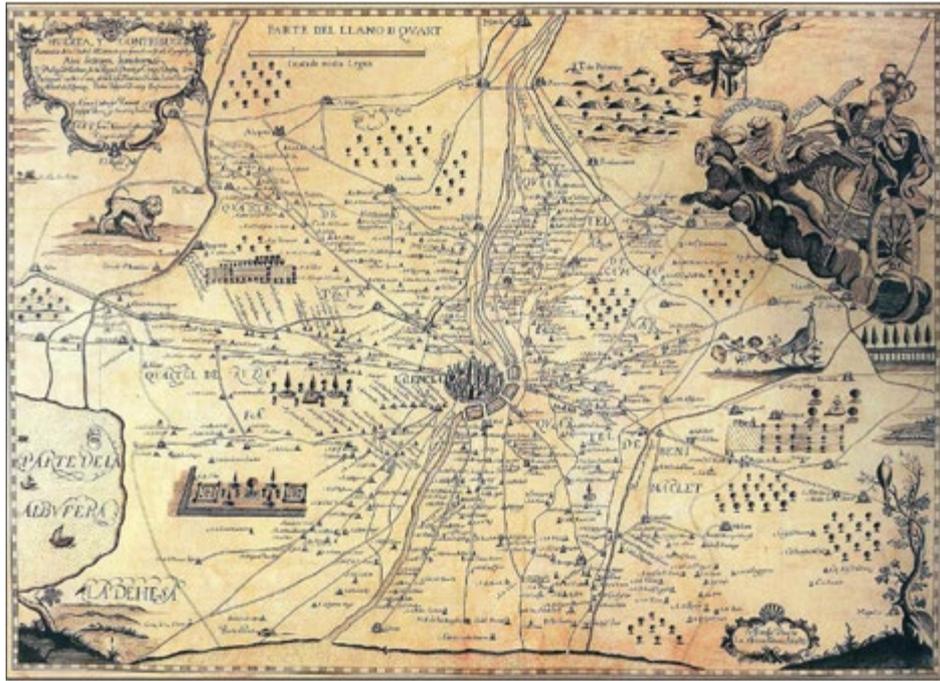
Comment articuler logiques urbaines et touristiques ? Quel type de logement et pour qui ? Comment transformer les opérations construites il y a 60 ans ? Et comment l'État peut-il intervenir sur le marché privé et les copropriétés ?

• Quelles représentations actuelles du littoral ?

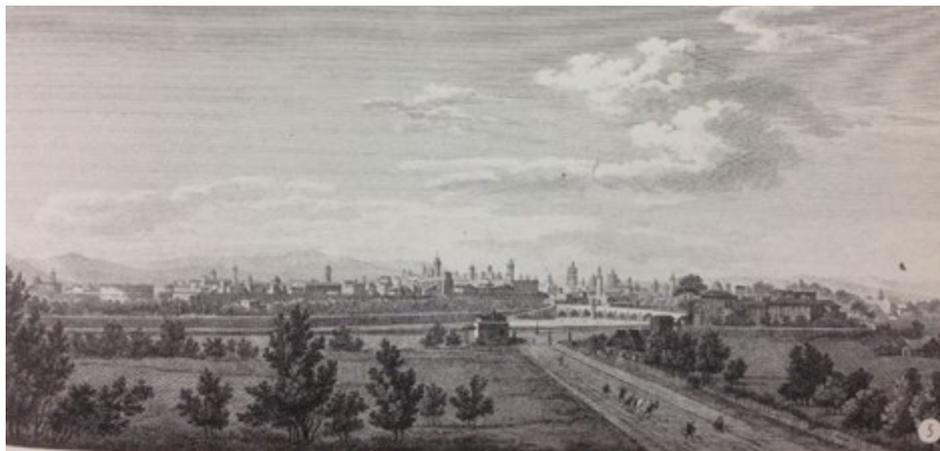
Quelle stratégie faces aux changements climatiques ? Transformation – préservation – sanctuarisation ? Quels modes d'implantation ?

• Quelles constructions possibles :

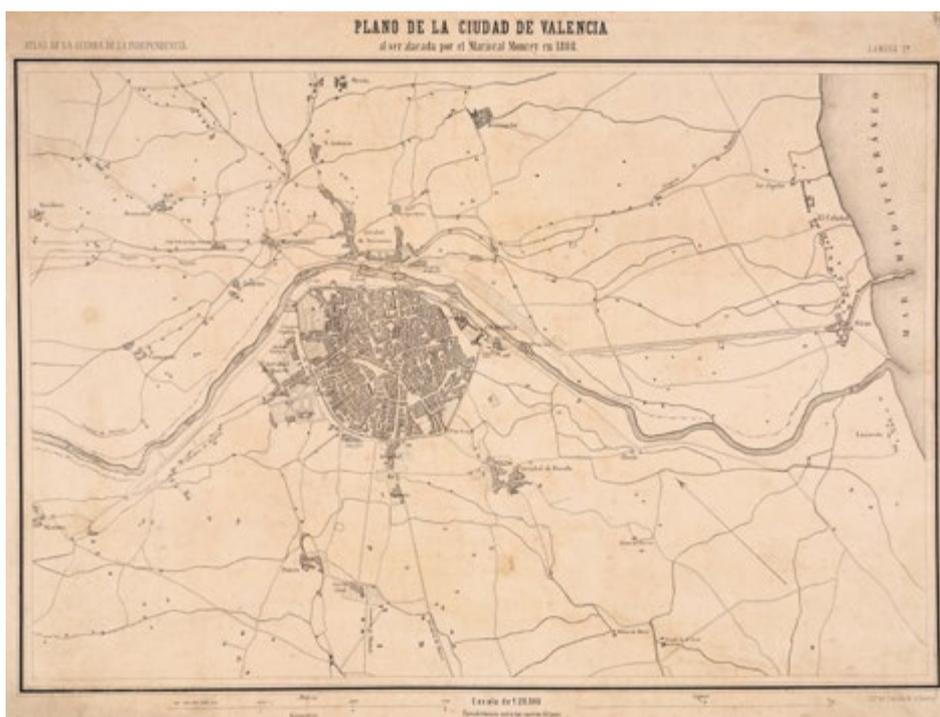
déconnectées du sol, éphémères, démontables ? Comment construire en utilisant moins d'eau ? Avec quels matériaux ?



Carte huerta y contribucion Cassaus-1695



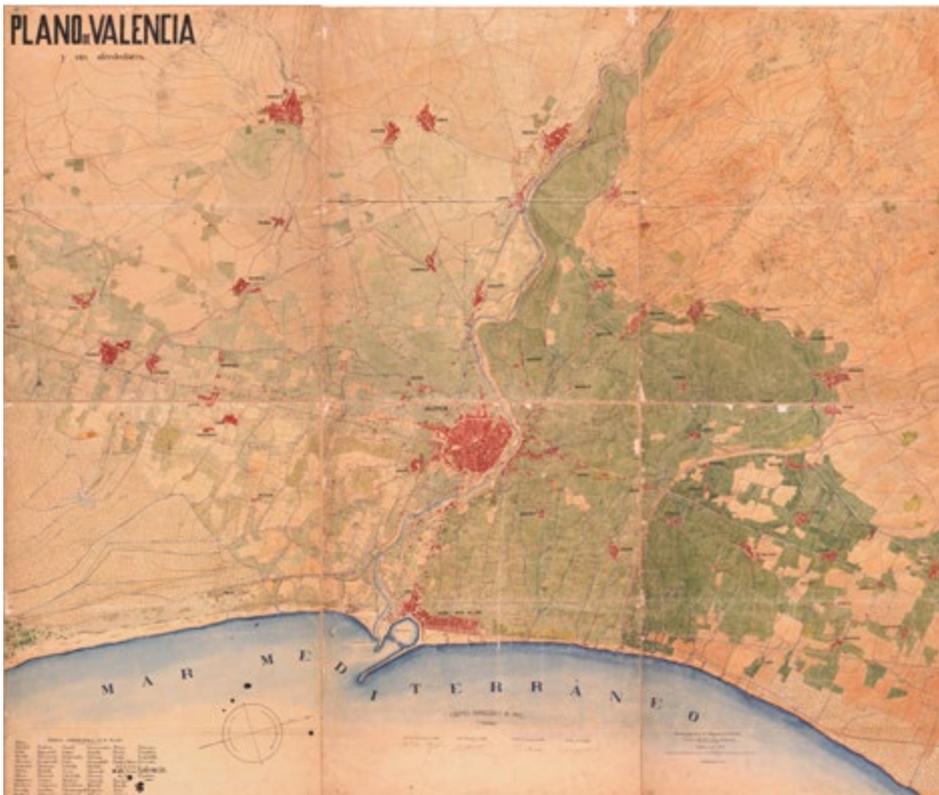
Gravure, Ligier Laborde 1806



Plan de Valencia-1808



Vue au-dessus du pont
San José-A.Guesdon
1858



Plan de Valencia
et sa région-1883



Plan Général
de Valencia-1925

ATELIER 1 | L'EAU ET LA GOUVERNANCE : AVEC QUI CONSTRUIRE ?

Animateur français :

Maxime HENRI-ROUSSEAU (Directeur de l'Institut Français de Valencia)

Animateurs espagnols :

Monica GARCIA MARTINEZ; Frédéric FLOQUET

Binôme ACE du bureau :

Lionel ORSI (Premier Directeur) / Philippe CHALLES (Membre, ancien Président des ACE) accompagnés de Guillaume BENIER (Secrétaire Général des ACE)



Frédéric
FLOQUET
CV



Monica
GARCIA
MARTINEZ CV



Maxime Henri
ROUSSEAU

ATTENDUS DE L'ATELIER

Dans nos missions de conseils, le défaut d'ingénierie dans les territoires est souvent relevé. Si les compétences mobilisées pour répondre à une question opérationnelle sont concernées, l'organisation et la structuration des commanditaires l'est tout autant. La transition écologique amène à reconsidérer les acteurs de l'aménagement du territoire et les méthodes employées. L'eau, bien commun, devient un déterminant essentiel de l'aménagement des territoires. Les périmètres de réflexion s'appuient sur la géographie des bassins, sans se limiter aux contours administratifs des entités territoriales. Les enjeux autour de l'eau dépassent les frontières locales et impliquent la responsabilité publique des élus, en particulier à travers les documents d'urbanisme qu'ils élaborent. Valencia nous livre un exemple de gouvernance où l'eau est prépondérante. Avec le parlement de la

Loire une expérimentation est menée en France où la gouvernance de l'eau s'empare du projet spatialisé. A travers ces exemples, l'eau, puissante vectrice de l'aménagement des territoires, nous conduit à rassembler plus de connaissances et à les rendre plus opérationnelles.

Elle nous conduit à reconsidérer le panel des acteurs du territoire susceptibles d'être fédérés afin d'assurer un portage des enjeux de la transition écologique à ses différentes échelles, locale, nationale ou européenne. Elle nous conduit aussi à envisager les atouts du projet spatialisé comme outil de dialogue et de consensus.

Comment les ACE peuvent-ils alors participer à la mise en place des acteurs d'une démarche de projets dans laquelle l'architecture participerait à l'écriture d'un récit propre à chaque territoire ?



Vue aérienne du port



Embouchure du fleuve Turia

ATELIER 2 | L'EAU À LA SOURCE DU PROJET DE VILLE : OÙ CONSTRUIRE ET HABITER ?

Animateur français :

Christine DESMOULINS (d'architectures)

Animateur espagnol :

Francisco LEIVA YVORRA (Agence Grupo Aranea)

Binôme ACE du bureau :

Laure MARIEU (Deuxième Directrice) / Paul BOUVIER (Membre)



Christine
DESMOULINS



Francisco
LEIVA YVORRA
CV

ATTENDUS DE L'ATELIER

« Où construire » interroge les processus de la planification urbaine. Avec la double nécessité de tendre vers une sobriété spatiale et de favoriser le développement de la biodiversité dans nos habitats, l'acuité de la question fait surface. L'impact de la ressource en eau s'ajoute à l'électrochoc produit en France par l'objectif Zéro Artificialisation Nette à l'horizon 2050 (ZAN) sur la disponibilité foncière. La tension autour du partage de la ressource en eau ainsi que la prise en compte des risques de catastrophes naturelles réaniment les interrogations sur l'efficacité des principes de planification urbaine, actuellement axés sur la préséance de la règle sur le projet..

A Valencia, entre fleuve, canaux et mer, nous voyons comment les infrastructures de l'eau ont modelé le territoire. Ailleurs en Europe des ouvrages de protection, d'adduction-évacuation, de desserte ou de liaison, conçus en adéquation avec leur milieu, sont des structures préalables à l'affectation des sols.

Alors qu'une crise du logement traverse notre pays, une tension s'installe entre les besoins de construire et la disponibilité des sols qui se raréfie.

A travers les documents d'urbanisme (PLUi), la responsabilité publique des élus est engagée.

Comment les aider à déterminer, sur un territoire contraint, les lieux où implanter, où pérenniser et déployer nos habitats ? Pour atteindre l'objectif ZAN, la densification de secteurs diffus, la mutation de zones d'activités ou la transformation d'îlots bâtis peuvent-elles échapper à la formalisation de projets urbains ? Peut-on concevoir de favoriser le développement de la biodiversité en ville sans considérer la présence d'eau (de l'eau) ?

Le littoral de Valencia nous procure une variété de situations influencées par les eaux. L'articulation des différentes logiques urbaines (agricoles, touristiques, industrielles, portuaires et résidentielles), leurs représentations, les stratégies urbaines d'adaptation au réchauffement climatique sont autant de questions rencontrées par les ACE au cours de leurs missions. N'ont-ils pas un rôle à jouer dans une planification territoriale à redéfinir ?



Plan Général de Valencia 2010

ATELIER 3 | L'EAU ET L'ÉVOLUTION DE LA VILLE : COMMENT CONSTRUIRE ET HABITER ?

Animateur français :

Isabelle REGNIER (Le Monde)

Animateur espagnol :

Alberto RUBIO GARRIDO (Instituto Valenciano de la edificación)

Binôme ACE du bureau :

Sandrine CHARVET (membre) / Sandra PLANCHEZ (membre)



Isabelle
REGNIER



Alberto
RUBIO GARRIDO
CV

ATTENDUS DE L'ATELIER

« Comment construire » convie l'architecture dans les débats sur les densités urbaines viables. Quelles formes urbaines pour quel territoire à l'heure du ZAN ? Sous le prisme de la culture et de la transition écologique, les Architectes Conseils de l'Etat sont confrontés à cette interrogation.

La Communauté valencienne nous livre deux figures, véritables cas d'école, de densité urbaine : l'hyper densité, à la verticale, réalisée sur le rivage de Benidorm et théorisée par l'agence néerlandaise MVRDV dans Costa Iberica et l'utopique Espai Verd à Valencia, forme de densité sophistiquée alliant une infrastructure de béton et un audacieux mouvement de sol, support de maisons avec jardin suspendus dans une économe emprise au sol.

Dans une quête de sobriété foncière, on redécouvre les utopies, on tente de nouvelles projections imaginatives sur des formes urbaines adaptées à chaque territoire, ce dont la période d'expansion du pavillonnaire nous a privés en France. L'étalement urbain a ainsi limité les investigations sur des formes d'habitat intermédiaires, associant maisons (en bande, à patio ...) et habitat collectif, dans des jeux d'imbrications convoquant l'architecture (superposition, assemblages, respirations, usages ...). Le rapport Girometti Leclercq établit le bilan de cette lacune. A ce constat s'ajoute le nouvel enjeu d'adapter les constructions au réchauffement climatique, d'en réduire drastiquement les consommations énergétiques.

En Méditerranée il s'agit de la prise en compte de l'eau (précieuse ou violente), de la recherche d'ombre et de fraîcheur (différente de la protection au froid), de la judicieuse implantation, d'une performance énergétique cohérente avec les caractéristiques climatiques et morphologiques de chaque territoire.

Dans sa conférence Jour et Pluie (2011), l'architecte Pierre Fauroux met en évidence le soin susceptible d'être apporté aux détails de cheminement de l'eau sur les bâtiments, dans les édifices ordinaires comme dans les bâtiments publics. Les ouvrages de stockage, de rétention, d'écoulement, de passage ou de franchissement de l'eau, nécessaires à la construction des villes, influent sur l'organisation des territoires et sur leurs architectures. Quel est le rôle conféré à l'architecture (dont l'intérêt public est législativement reconnu en France) dans la conception des infrastructures de l'eau ? Qu'en est-il à Valencia ? Alors que bon nombre de logements existants ne répondent pas aux attentes normatives ou sociales, l'eau (risque ou ressource) est-elle un facteur déterminant de mutabilité du bâti (des zones d'activités, des unités touristiques et balnéaires, ou des héritages bâtis de la fin du XX^{ème}) ?

Les ACE s'interrogent sur les implications d'une meilleure prise en considération de l'eau dans la conception des formes urbaines comme dans l'art de bâtir ou de transformer.



Benidorm - Espagne



Bâtiment Espai Verd - Antonio Cortés Ferrando - architecte - 1991

PARCOURS 3 | LA HUERTA ET LA VILLE

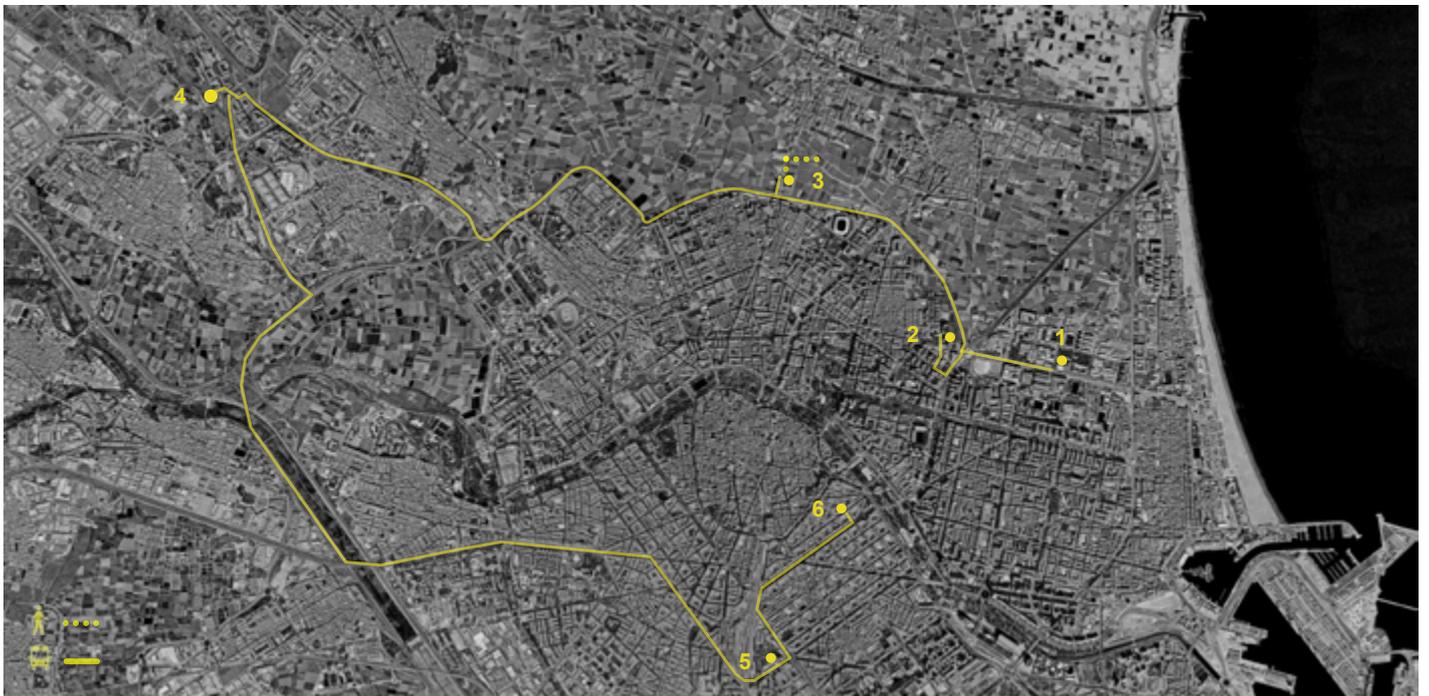
1 - UPV, université polytechnique de Valencia-L35
arquitectos-1970-75



2 - Bâtiment Espai Verd-
Antonio Cortés Ferrando-
architecte-1991



3 - Monastère San Miguel de los Reyes-
Alonso de Covarrubias et
Juan de Vidaña-1546



4 - Ecole Imagine Montessori-Gradolí & Sanz-
architectes-2019



5 - Parc central-Kathryn Gustafson-
architecte-2011-en cours



6 - Marché couvert Colón-Francisco Mora
Berenguer-1914-16

20h : DÎNER À LA VILLA INDIANO

DIMANCHE 6

9h30 : **RESTITUTION DES ATELIERS À L'IVAM PAR LES ANIMATEURS FRANÇAIS**

11h : **CONFÉRENCE DE CLÔTURE**

LA GOUTTE QUI FAIT DEBORDER LE VASE; CONSIDÉRATIONS MARGINALES SUR LA POÉTIQUE DE L'EAU PAR FERNANDO CASTRO FLOREZ

Fernando
CASTRO FLÓREZ
CV



Well and Truly - Roni Horn 2009-2010 - Photo Orch orsenjo chemello

12h : **RAFRAÎCHISSEMENT**

13h : **FIN DU SÉMINAIRE**

ANNEXES - BIBLIOGRAPHIE

Zygmunt Bauman,
La Vie liquide, Le Rouergue
J. Chambon éd., 2006.

Frédéric Bonnet,
Atout risques. Des territoires exposés se réinventent, Parenthèses, 2016.

Michel Foucault,
Sécurité, Territoire, Population. Cours au Collège de France, 1977-1978, Seuil / Hautes Etudes / Gallimard, 2004.

Cristina Garcez (dir.),
Le littoral en projets, Parenthèses, 2010.

Erik Orsenna,
La Terre a soif. Petit précis de mondialisation VII, Fayard, 2022.

Erik Orsenna,
l'avenir de l'eau, petit précis de mondialisation II, éd. Fayard 2008

Roland Courtot,
Campagnes et villes dans les huertas valencienues, éd. du CNRS, 1989

MVRDV,
Costa Iberica, Upbeat to the Leisure City, Actar ed., 2000.

Paola Vigano,
Le jardin biopolitique. Espaces, vie et transition, éd. Metispresses, 2023.
Paul Virilio,
entretien avec Jean-Louis Violeau,
Le Littoral, la dernière frontière, éd. Sens & Tonka, 2013.

Philippe Pelletier,
Le plan bâtiment durable, un exemple de concertation pour l'action publique, éd. Le moniteur 2022

Charles Ambrosino,
La métropole géographique et ses urbanismes, Grenoble ou l'art (oublié) d'habiter la plaine, POPSU éd. autrement Flammarion 2022

Sylvain Barone,
Laura Michel, métropole et risques littoraux, vers une gouvernance internationale à Montpellier ?, POPSU éd. autrement Flammarion 2022

Sous la direction de Benoît Montabone, avec Hélène Bailleul, Guy Baudelle, Magali Hardouin, Agnès Lemoine, *La réussite industrielle des petites villes, Vitry (Ile-et-Vilaine) le territoire sans modèle*, POPSU éd. autrement Flammarion 2023

Antoine Beyer, Jean-Alain Héraud, Frédéric Rossano, Bruno Steiner,
De la vile-port à la métropole fluviale, un portulan pour Strasbourg, POPSU éd. autrement Flammarion 2021

Sylvie Salles,
La fabrique quotidienne des territoires métropolitains, Aix-Marseille-Provence à l'épreuve de ses paysages, POPSU éd. autrement Flammarion 2024

Magali Talandier,
Résilience des métropoles, le renouvellement des modèles, les conférences POPSU 2019 .

Gilles Pinson,
Les métropoles au chevet de la décentralisation ? les conférences POPSU 2022

Eloi Laurent,
La métropole coopérative : éléments d'analyse et de mesure, les conférences POPSU 2021.

Fabienne Brugère,
Pour une métropole hospitalière, les conférences POPSU 2021

Cynthia Fleury,
Habiter le monde de l'anthropocène, les conférences POPSU 2021

Olivier Boulba-Olga,
Pour un nouveau récit territorial, les conférences POPSU 2019

Hélène Reigner,
L'expertise territoriale dans tous ses états, les conférences POPSU 2021.

Ci-dessous lien vers une riche bibliographie issue de L'ENSAP de Bellville

PARIS BELLEVILLE **BIBLIOGRAPHIE EAU TERRITOIRES ET ARCHITECTURE**

ANNEXES - SITOGRAFIE - À PARCOURIR, EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU ESPAGNOL

Données générales

- [Wikipedia : Valence](#)
- [The 13 best things to do in Valencia](#)
- [Valencia 2030 Estrategia Urbana](#)

Gouvernance

- [Ciudadanosextranjeros](#)
- [Wikipedia : Généralité valencienne](#)
- [Wikipedia : Provincia de Valencia](#)
- [Wikipedia : Valence \(Espagne \)](#)
- [Governance model with València brand](#)

Union européenne

- [Cities for Sustainability Governance](#)
- [Environment ec europa eu](#)
- [Valencia](#)
- [Urbanagenda](#)

Eau et Huerta

- [Le paysage dans tous ses états](#)
- [La huerta de Valencia, un paysage culturel historique en danger](#)
- [eau, territoires et architecture](#)
- [De la théorie de la huerta : Géographie comparée des huertas du Sureste espagnol, de Marrakech et de l'oasis d'Ispahan](#)
- [L'eau et l'architecture, entre contraintes et inspiration](#)
- [Vers la conception de la Ville-vallée](#)
- [History of The Water Court](#)
- [LA ACEQUIA EXPLICADA POR SUS REGANTES](#)
- [Valencia, la primera ciudad de Europa abastecida con agua potable](#)
- [Comment Valence en Espagne exploite l'immense potentiel des eaux usées](#)
- [upv, contenidos, CAMUNISO](#)
- [Realacequiamoncada](#)
- [La huerta valenciana se ha convertido en objeto de deseo, ¿pero solo como un souvenir?](#)

- [Valencia devient la première ville au monde à calculer l'empreinte hydrique de l'activité touristique](#)
- [Ciclointegraldelagua](#)
- [Agricultores ecológicos en la Huerta histórica de Valencia](#)
- [Que faire valencia, parcs et jardins de-valencia, potager](#)
- [Ruta de la Horchata en Alboraya](#)
- [La Huerta de Valence. Qu'est ce que c'est?](#)
- [Le Tribunal des Eaux de Valence -ARTE](#)
- [L'Igedd présente le nouvel inventaire national des plans d'eau](#)
- [Rapport sur Eau l'état des services publics](#)
- [Eaufrance.fr](#)
- [Gros plan: l'eau dans la ville](#)

Albufera

- [Parc naturel de l'Albufera](#)
- [Parquesnaturales](#)
- [Sostenibles, Albufera de Valencia](#)

Architecture

- [Visit valencia](#)
- [Unique Valencia](#)
- [Arquitectura Valencia](#)
- [Openhouse Valencia](#)
- [Openhouse Valencia Arquitectura](#)
- [Comunitat Valenciana](#)
- [Travelmag Valencia](#)
- [Turinea - ruta de santiago](#)
- [Arquitectos de Valencia](#)
- [New european bauhaus europa](#)

Urbanisme, quartiers

- [La estructura y las formas urbanas](#)
- [edu xunta gal](#)
- [estrategiaurbanavlc2030](#)
- [estrategiaurbanavlc2030](#)
- [Forourbanovlc2030](#)

- [Journals openedition](#)
- [Cairn.info](#)
- [elblogdefarina](#)
- [Cabanyal09](#)
- [Espanafascinante](#)
- [elblogdefarina](#)
- [Lelieuunique](#)
- [Urbanlivinglab](#)
- [elconfidencial](#)
- [eup actualites](#)
- [mercatderussafa](#)
- [Valenciasecreta el increible mapa](#)
- [Valenciasecreta 10 anos](#)
- [Planificacion territorial e infraestructura verde](#)

Logement

- [Habitatge, Ley de la funcion social de la vivienda](#)
- [Habitatge, vivienda y calidad en la edificacion](#)
- [Climaienergia](#)
- [Habitatge, arquitectura, proyectos pilot](#)
- [Valenciaplaza, plan renhata 2023](#)
- [Valenciaplaza, metrovacesa](#)
- [Levante-emv](#)
- [Elsaltodiario, incendios](#)
- [Elsaltodiario, vivienda](#)

Port

- [Valencia port](#)
- [Wikipedia : Port de Valence](#)
- [Presidencia.gva](#)

Alimentation

- [Fondationcarasso](#)

Promenade dans le Carmen :

plaza de la Reina / plaza de la Virgen / calle Caballeros / plaza del Negrito / plaza San Nicolás / plaza Redonda – el Mercado Central y la Lonja. Ou se perdre au sud du paseo de la Gran Vía del Marqués del Turia dans les quartiers de Canovas (Calle Salamanca) ou Ruzafa (Calle de Cádiz)...

Quelques bonnes adresses dans le Carmen, vieille ville :

Tasca Sorolla: Carrer dels Drets, 27, Ciutat Vella, 46001 València,
Tasca Àngel: C. de la Puríssima, 1, Ciutat Vella, 46001 València,
Bar la Pilareta: Carrer del Moro Zeid, 13, Ciutat Vella, 46001 València, Valencia
Cafè Sant Jaume: C/ dels Cavallers, 51, Ciutat Vella, 46001 València, Valencia
Jimmy Glass Jazz Bar : C/ de Baix, 28, Ciutat Vella, 46003 València
Cafè Madrid: C. de l'Abadia de Sant Martí, 10, Ciutat Vella, 46002 València, Valencia
Ostras Pedrín Centro : C/ de Bonaire, 23, Ciutat Vella, 46003 València, Valencia
Horchatería Santa Catalina: Pl. de Santa Caterina, 6, Ciutat Vella, 46001 València, Valencia
Del árbol Plaza Bar: Pl. de l'Arbre, 4, Ciutat Vella, 46003 València, Valencia

Quelques bonnes adresses dans le Cabañal :

Restaurante la Pepica: Passeig de Neptú, 6, Poblados Marítims, 46011 Valencia
Casa Montaña: C/ de Josep Benlliure, 69, Poblats Marítims, 46011 València, Valencia
La Fábrica de Hielo : C/ de Pavia, 37, Poblats Marítims, 46011 València, Valencia
Mercader Cabanyal : C/ de Joan Mercader, 16, Poblats Marítims, 46011 València, Valencia

Sites ou bâtiments historiques:

La Lonja de la Seda: C/ de la Llotja, 2, Ciutat Vella, 46001 València, Valencia
Mercado Central : Pl. Ciutat de Bruges, s/n, Ciutat Vella, 46001 València, Valencia
Plaza Redonda: Pl. Redona, Ciutat Vella, 46001 València, Valencia
CCCC (Centro del Carmen de Cultura Contemporánea): C/ del Museu, 2, 4, Ciutat Vella, 46003 Valencia
Museo Nacional de Cerámica y Artes: C. del Poeta Querol, 2, Ciutat Vella, 46002 València, Valencia
Museo del Patriarca: C/ de la Nau, 2, Ciutat Vella, 46003 València, Valencia
Universidad de Valencia: C/ de la Universitat, 2, Ciutat Vella, 46003 València, Valencia
Mercado de Colón: Carrer de Jorge Juan, 19, L'Eixample, 46004 València, Valencia
Museu de Belles Arts de València : C/ de Sant Pius V, 9, La Saïdia, 46010 València, Valencia
Museo de Ciencias Naturales en los jardines del Real: Jardines de Viveros, C/ del Gral. Elio, s/n, La Zaidía, 46010 Valencia
Jardí Botànic: C/ de Quart, 80, Extramurs, 46008 València, Valencia



Descargate la APP de la Guia de Arquitectura de Valencia en www.arquitecturavalencia.es

Téléchargez l'application Valencia Architecture Guide sur www.arquitecturavalencia.es

CV - INTERVENANTS



Josep Vicent
BOIRA MAIQUES

JOSEP VICENT BOIRA MAIQUES (València, 1963)
Docteur en géographie, diplômé de l'Université de Valencia et professeur d'université au sein du département de géographie. Il a été récompensé d'un prix extraordinaire pour sa licence en 1986 et son doctorat en 1992. Il a poursuivi ses études dans des universités italiennes et a été professeur invité aux États-Unis et à Rome. Il a été secrétaire du ministère régional du logement, des travaux publics et du territoire de la Generalitat Valenciana (2015-2018). Il est aujourd'hui coordinateur du gouvernement espagnol pour le développement du corridor méditerranéen du réseau RTE-T – réseau transeuropéen de transport - (ADIF-Ministère des transports).

JOSEP VICENT BOIRA MAIQUES (València, 1963)
Doctor en Geografía por la Universidad de Valencia y Catedrático del Departamento de Geografía. Premio Extraordinario de Licenciatura en 1986 y de Doctorado en 1992. Ha ampliado sus estudios en universidades italianas y ha sido profesor invitado en Estados Unidos y Roma. Fue Secretario Autonómico de la Conselleria de Vivienda, Obras Públicas y Territorio de la Generalitat Valenciana (2015-2018). Hoy es Coordinador del Gobierno de España para el desarrollo del Corredor Mediterráneo de la red TEN-T (ADIF-Ministerio de Transportes).



Fernando
CASTRO FLÓREZ

FERNANDO CASTRO FLÓREZ (Plasencia, 1964).
Professeur d'esthétique à l'université autonome de Madrid. Il a écrit pour des suppléments culturels de journaux tels que El País, Diario 16, El Independiente, El Sol et El Mundo. Au cours des quinze dernières années, il a travaillé comme critique d'art pour ABC Cultural. Il contribue régulièrement à des publications telles que Revista de Occidente et Descubrir el arte. Il a été membre du conseil d'administration et du comité consultatif du Musée National Centro de Arte Reina Sofía. Il a organisé des expositions d'artistes tels que Miró, Picasso, Dalí, Cragg, David Nash, Nacho Criado, Warhol, Francis Bacon, Imi Knoebel, Julian Opie, Fernando Sinaga, Anselm Kiefer, Miquel Navarro et Bernardí Roig. Il a écrit des livres tels que Elogio de la pereza. Notas para una estética del cansancio (1992), El texto íntimo. Kafka, Rilke, Pessoa (1993), Contra el bienalismo (2012), Mierda y catástrofe. Síndromes culturales del arte contemporáneo (2014), Estética a golpe de like (2016), Estética de la crueldad (2019), Filosofía tuitera y estética columnista (2019) ou Cuidado y peligro de sí (2021).

FERNANDO CASTRO FLÓREZ (Plasencia, 1964).
Profesor Titular de Estética de la Universidad Autónoma de Madrid. Ha escrito en suplementos culturales de periódicos como El País, Diario 16, El Independiente, El Sol o El Mundo. Desde hace quince años desempeña la labor de crítico de arte en ABC Cultural. Colabora regularmente en publicaciones como Revista de Occidente o Descubrir el arte. Ha sido miembro del patronato y del comité asesor del Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía. Comisario de exposiciones de artistas como Miró, Picasso, Dalí, Cragg, David Nash, Nacho Criado, Warhol, Francis Bacon, Imi Knoebel, Julian Opie, Fernando Sinaga, Anselm Kiefer, Miquel Navarro o Bernardí Roig. Ha escrito libros como Elogio de la pereza. Notas para una estética del cansancio (1992), El texto íntimo. Kafka, Rilke, Pessoa (1993), Contra el bienalismo (2012), Mierda y catástrofe. Síndromes culturales del arte contemporáneo (2014), Estética a golpe de like (2016), Estética de la crueldad (2019), Filosofía tuitera y estética columnista (2019) o Cuidado y peligro de sí (2021).



Marie
DEKETELAERE-
HANNA

MARIE DEKETELAERE-HANNA, inspectrice générale associée au ministère de la Transition écologique, a occupé différentes responsabilités pour l'État et les collectivités. Son expérience de direction de projets complexes, à l'échelle locale, nationale et internationale, l'a conduite à travailler sur les enjeux de gouvernance. Experte auprès du programme européen Urbact, elle s'attache à promouvoir une approche intégrée du développement territorial (économique, environnementale, sociale et sociétale). Elle est Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur et de l'Ordre du Mérite.

MARIE DEKETELAERE-HANNA, inspectora general asociada al ministerio francés de la Transición ecológica, ha tenido varias responsabilidades en ministerios y en autoridades locales. Su experiencia de dirección de proyectos complejos, al nivel local, nacional e internacional, le hace familiar de los retos de gobernanza. Experta en el programa europeo Urbact, promueve un enfoque integrado del desarrollo territorial (económico, medioambiental, social y societal). Ha recibido distinciones honoríficas de la República Francesa.



Nacho
DIEZ

NACHO DIEZ (Valencia 1977), Ignacio Díez est ingénieur agronome, titulaire d'un master en architecture du paysage et d'un doctorat de l'Université polytechnique de Valence (2015). De 2015 à 2023, il a développé son travail professionnel tant que coordinateur/fondateur de cercle (www.cercle.es). Il est actuellement professeur du département d'urbanisme dans le domaine de la planification urbaine et régionale à l'Université Polytechnique de València.

Il a réalisé des travaux dans le domaine du paysage, tels que:

- Plan d'action territoriale pour la protection de la huerta de valencia, 2018.
- Plan pour le jardin de la Turia. Conseil municipal de valence, 2024.
- Plan de protection spéciale de la Ciutat Vella de València. Approuvé en 2020. Conseil municipal de valence.
- Plan sectoriel d'infrastructures vertes d'Andorre. Approuvé en 2018. Gouvernement d'Andorre. Couronne verte d'Alzira. 2017. Conseil municipal d'Alzira.
- Plan d'action territorial pour la protection de la huerta de valencia, 2010.
- Plan de infrastructure verte del litoral de la comunidad valenciana. Approuvé en 2018. Ministère régional du logement, des travaux publics et du développement territorial. Generalitat valenciana.
- Projet de requalification paysagère des environs de la Serrería et de la gare du Cabanyal. 2023. Conseil municipal de valence.
- Projet paysager du jardin historique du musée Blasco Ibáñez (Valencia), 2020.



Frédéric
FLOQUET

FRÉDÉRIC FLOQUET (Hte-Savoie, France, 1966) est architecte, diplômé en 1993 de l'École d'Architecture de l'Université de Genève. Après une période de collaboration avec divers bureaux parisiens, il fonde dans la même ville l'agence d'architecture "FACE architectes" en 1998. Depuis l'année 2003 il partage avec Mónica García Martínez la direction du bureau GARCÍA FLOQUET arquitectos à València (Espagne). Il a été professeur associé de projet dans des écoles d'architecture en France et en Espagne (école d'architecture de Clermont Ferrand 1999-2000, Universidad Europea de València 2012-2014, ENSAPVS 2016-2017). Il est actuellement professeur associé de projet à l'école d'architecture de València. Son travail a été primé dans de nombreux concours publics et publié dans divers médias.(UPV).

NACHO DIEZ (Valencia 1977), Ignacio Díez es Ingeniero Agrónomo y Master en Arquitectura del Paisaje. Doctor por la Universidad Politécnica de Valencia. 2015 De 2015 a 2023 ha desarrollado su labor profesional como: Coordinador / fundador de círculo (www.cercle.es). En la actualidad es profesor ayudante doctor (assistant professor) en el departamento de urbanismo en el área de Urbanística y Ordenación del Territorio. UNIVERSIDAD POLITÉCNICA DE VALENCIA.

Ha desarrollado trabajos en el ámbito el paisaje como los siguientes:

- Plan de acción territorial de protección de la huerta de valencia, 2018.
- Plan del jardín del Turia. Ayuntamiento de valencia, 2024.
- Plan especial de protección de Ciutat Vella de València. Aprobado en 2020. Ayuntamiento de valencia.
- Plan sectorial de infraestructuras verdes de andorra. Aprobado en 2018. Gobierno de andorra. Anillo verde de Alzira, 2017. Ayuntamiento de Alzira.
- Plan de acción territorial de protección de la huerta de valencia, 2010.
- Plan de infrastructure verde del litoral de la comunidad valenciana. Aprobado en 2018. Consejería de vivienda, obras públicas y vertebración del territorio. Generalitat valenciana.
- Proyecto de recualificación paisajística del entorno de Serrería y estación del Cabanyal, 2023. Ayuntamiento de valencia.
- Proyecto de paisaje para el jardín histórico del museo de Blasco Ibáñez (Valencia), 2020.

FRÉDÉRIC FLOQUET (Hte-Savoie, Francia, 1966) es arquitecto y se licenció en la Escuela de Arquitectura de la Universidad de Ginebra en 1993. Tras un periodo de colaboración con diversos despachos de París, fundó FACE architectes en la misma ciudad en 1998. Desde 2003 comparte la dirección de GARCÍA FLOQUET arquitectos en València (España) con Mónica García Martínez. Ha sido profesor asociado de proyecto en escuelas de arquitectura en Francia y España (Escuela de Arquitectura de Clermont Ferrand 1999-2000, Universidad Europea de València 2012-2014, ENSAPVS 2016-2017). Actualmente es profesor asociado de proyecto en la Escuela Técnica Superior de Arquitectura de València. Su obra ha sido premiada en numerosos concursos públicos y publicada en diversos medios.



Mónica
GARCÍA

MÓNICA GARCÍA (Don Benito, Espagne, 1971) est architecte, diplômée de l'Université polytechnique de Valencia. Elle a obtenu un master (MARCHII) à l'Université de Harvard, et un doctorat en architecture à l'Université polytechnique de Madrid. Elle a collaboré dans différentes agences d'architecture en France et fondé García-Floquet arquitectos à Valencia, dont le travail a été sélectionné pour la Xe et Xle Biennale Espagnole d'architecture et d'urbanisme. Elle est professeur de projet à l'école d'architecture de Valencia, responsable du séminaire "Art, architecture and urban context", et critique invité à la IE University et à la Universidad Europea de Madrid. Son activité de recherche se focalise sur les pratiques expérimentales de l'architecture en Espagne, des années 60 jusqu'à nos jours.

MÓNICA GARCÍA (Don Benito, España, 1971) es arquitecta y licenciada por la Universidad Politécnica de Valencia. Obtuvo un máster (MARCHII) por la Universidad de Harvard y un doctorado en arquitectura por la Universidad Politécnica de Madrid. Ha trabajado en diversos estudios de arquitectura en Francia y fundó García-Floquet arquitectos en Valencia, cuya obra fue seleccionada para la X y XI Bienales Españolas de Arquitectura y Urbanismo. Es profesora de proyecto en la Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Valencia, directora del seminario «Arte, arquitectura y contexto urbano» y crítica invitada en IE University y la Universidad Europea de Madrid. Su investigación se centra en la arquitectura experimental en España desde los años sesenta hasta la actualidad.



Salvador
LARA ORTEGA

SALVADOR LARA ORTEGA, Doyen de l'Ordre des architectes de la Communauté valencienne. Il a obtenu son diplôme d'architecte à l'ETSAV en 1979 et son doctorat en architecture à l'UPV en 1991. Il est professeur au département de composition architecturale de l'ETSAV depuis 1994 et a été président national du comité espagnol de l'IAESTE (Association internationale pour l'échange d'étudiants en vue d'une expérience technique) de 1993 à 2003, membre du conseil consultatif du «Forum-UNESCO» de 1997 à 2020. Président-fondateur d'«EDILICIA : Agrupación de arquitectos para la Promoción del Patrimonio Arquitectónico» du Colegio Oficial de Arquitectos de la Comunidad Valenciana. Il en est membre depuis 1994. Il est directeur du groupe de recherche «Inventaire, promotion et diffusion du patrimoine architectural» intégré à l'Institut de restauration du patrimoine de l'UPV depuis 1999. Il a reçu plusieurs prix pour ses travaux et ses publications et a été invité à enseigner dans plusieurs écoles internationales.

SALVADOR LARA ORTEGA, Decano del Colegio Oficial de Arquitectos de la Comunidad Valenciana. Es Arquitecto de la ETSAV en 1979 y Doctor en Arquitectura de la UPV en 1991. Es Profesor Titular del Departamento de Composición Arquitectónica de la ETSAV desde 1994 y ha sido Presidente Nacional del Comité español de IAESTE («International Association for the Exchange of Students for Technical Experience») desde 1993 hasta 2003, Miembro del Consejo Asesor de «Forum-UNESCO» desde 1997 hasta 2020. Es presidente-fundador de «EDILICIA: Agrupación de arquitectos para la Promoción del Patrimonio Arquitectónico» del Colegio Oficial de Arquitectos de la Comunidad Valenciana. Ahora Miembro desde 1994. Es Director del grupo investigador «Catalogación, promoción y difusión del patrimonio arquitectónico» integrado en el Instituto de Restauración del Patrimonio UPV desde 1999. Ha recibido varios premios por su obra construida y publicada y ha sido profesor invitado en varias escuelas internacionales.



Francisco
LEIVA IVORRA

FRANCISCO LEIVA IVORRA / Groupe Aranea Depuis 1998, l'architecte Francisco Leiva dirige avec l'agronome Marta García l'équipe multidisciplinaire Grupo Aranea, établie à Alicante. Leurs projets se veulent profondément ancrés dans le lieu, perpétuant ainsi la tradition des paysages méditerranéens. Leur travail se caractérise par la création de situations qui invitent à la rencontre et un engagement continu pour la revitalisation de l'espace public.

Son travail a été récompensé par de nombreux prix, notamment le prix européen de l'espace public urbain, le prix international d'architecture Barbara Cappochin, le prix européen de l'intervention dans l'architecture patrimoniale, le prix européen Holcim de la construction durable, le prix FAD de la ville et du paysage, le prix FAD de l'architecture et plusieurs nominations au prix Mies van der Rohe pour l'architecture contemporaine.

FRANCISCO LEIVA IVORRA / Grupo Aranea El arquitecto Francisco Leiva dirige desde 1998 junto a la ingeniera agrónoma Marta García el equipo multidisciplinar Grupo Aranea. Establecido en Alicante, sus proyectos pretenden anclarse profundamente al lugar, continuando así la tradición de los paisajes mediterráneos.

Su trabajo se caracteriza por la creación de lugares que invitan al encuentro, una continua apuesta por la revitalización del espacio público. Su obra ha sido reconocida con numerosos premios entre los que destacan el Premio Europeo de Espacio Público Urbano, el Premio Internacional de Arquitectura Barbara Cappochin, el Premio Europeo de Intervención en el Patrimonio Arquitectónico, el Premio Europeo de Construcción Sostenible Holcim Award, el Premio FAD de Ciudad y Paisaje, el Premio FAD de Arquitectura o diversas nominaciones al Premio de Arquitectura Contemporánea de la Unión Europea Mies van der Rohe.



Alberto
LORENTE SAIZ

ALBERTO LORENTE SAIZ . Directeur de projet Européen chez Crea 360. Alberto Lorente Saiz est géographe, expert en développement local et innovation territoriale, expert en projets européens et expert en innovation sociale et économie verte. Ces dernières années, il a travaillé comme technicien et consultant sur divers projets européens et est formateur-spécialiste dans ce domaine. Il est actuellement directeur de projet dans l'entreprise Crea 360 et président de la délégation valencienne de l'Association des géographes. Alberto est évaluateur Erasmus + pour l'Espagne et contributeur Honoraire officiel pour le département géographie humaine de l'Université d'Alicante.

ALBERTO LORENTE SAIZ (España, 1988) es geógrafo, experto en desarrollo local e innovación territorial, experto en proyectos europeos y experto en innovación social y economía verde. En los últimos años ha trabajado como técnico y consultor en diversos proyectos europeos y es formador especializado en este campo. Actualmente es director de proyectos en Crea 360 y presidente de la delegación valenciana del Colegio de Geógrafos. Alberto es asesor Erasmus + para España y colaborador oficial honorífico del Departamento de Geografía Humana de la Universidad de Alicante.



Jean Baptiste
MARIE

JEAN BAPTISTE MARIE. Architecte, docteur en aménagement et architecture, diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et de l'École Boule. Il assure la direction générale de l'Europe des projets architecturaux et urbains, organisme de recherche et d'expérimentation sous tutelle du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires et du Ministère de la Culture qui pilote la Plateforme d'observation des projets

et stratégies urbaines (POPSU), le programme de recherche-embarquée Coubertin sur les jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, mais également le concours European ou encore le programme Engagés pour la qualité du logement de demain. Par ailleurs, Professeur des Écoles nationales supérieures d'architecture, il préside à ce jour l'ENSA de Normandie. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur l'architecture et les villes au XXe siècle.



Nuria
MATARREDONA
DESANTE

NURIA MATARREDONA DESANTE, membre du COACV pour l'innovation, la durabilité et l'internationalisation. Elle est architecte, enseignante et chercheuse. Elle est titulaire d'un doctorat de l'université polytechnique de Valencia. Sa carrière académique s'est consolidée dans des universités telles que l'Université de Pennsylvanie, l'Université de Harvard, l'Universidad Nacional Autónoma de México et l'Universidad Politécnica de Madrid, où elle s'est spécialisée dans la conservation du patrimoine architectural et le développement durable des communautés locales. Elle a participé à de nombreuses publications et forums spécialisés. Elle a été directrice générale de l'agenda urbain et de l'architecture du ministère des Transports, de la Mobilité et de l'Agenda Urbain de mars 2023 à décembre 2023 et directrice générale de l'innovation écologique dans la construction de la Generalitat Valenciana de août 2019 à avril 2023.

NURIA MATARREDONA DESANTE, Vocal de Innovación, Sostenibilidad e Internacionalización del COACV. Es arquitecta, docente e investigadora. Doctora por la Universidad Politécnica de Valencia. Su trayectoria académica se consolida en universidades como University of Pennsylvania, Harvard University, Universidad Nacional Autónoma de México o Universidad Politécnica de Madrid, especializándose en la conservación de patrimonio arquitectónico y desarrollo sostenible de comunidades locales. Ha participado en numerosas publicaciones y foros especializados. Ha sido Directora General de Agenda Urbana y Arquitectura del Ministerio de Transportes, Movilidad y Agenda Urbana desde marzo 2023 hasta diciembre 2023 y Directora General de Innovación Ecológica en la Construcción de la Generalitat Valenciana desde agosto 2019 hasta abril 2023.



Mar
ORTEGA-REIG

MAR ORTEGA-REIG est titulaire d'un doctorat en ingénierie de l'eau et de l'environnement de l'Université Polytechnique de Valencia (UPV) (Espagne) et d'une maîtrise en gestion de l'eau de l'Université de Cranfield (Royaume-Uni). Son expérience multidisciplinaire comprend des travaux dans les domaines du développement rural et des systèmes d'irrigation gérés par les agriculteurs, et en particulier sur la gouvernance de l'eau et les politiques de l'eau dans l'irrigation méditerranéenne, avec un intérêt particulier pour la vision des acteurs impliqués et une approche socio-technique. D'autre part, ses travaux récents se sont orientés vers la recherche appliquée sur les disparités territoriales et les politiques visant à surmonter la marginalisation des zones défavorisées. Elle est actuellement chercheuse au Centre valencien d'études sur l'irrigation et professeure au sein du Département d'Économie et de Sciences Sociales (UPV).

MAR ORTEGA-REIG es doctora en Ingeniería del Agua y Medioambiental por la Universitat Politècnica de València (UPV) (España) y Máster en Gestión de L Agua por la Universidad de Cranfield (Reino Unido). Su experiencia multidisciplinar incluye trabajos en los campos del desarrollo rural y los sistemas de riego gestionados por agricultores, y en concreto sobre la gobernanza del agua y las políticas hídricas en los regadíos mediterráneos, con un interés particular por la visión de los actores implicados y un enfoque socio-técnico. Por otro lado, sus trabajos recientes se han orientado hacia la investigación aplicada sobre disparidades territoriales y las políticas para superar la marginación de las áreas menos favorecidas. En la actualidad es investigadora del Centro Valenciano de Estudios del Riego y profesora del Departamento de Economía y Ciencias Sociales (UPV).



Pablo
PEÑÍN LLOBELL

PABLO PEÑÍN LLOBELL, (Gandia, 1973) Responsable de la culture au Collège territorial des architectes de Valencia depuis 2014. Il est architecte de l'ETSA Valence (1999), professeur associé du département des projets architecturaux de l'ETSAV, UPV depuis 2006 et professeur du master d'architecture avancée - recyclage des infrastructures et des équipements, Université polytechnique de Valencia. Il est partenaire du bureau Peñín Arquitectos, basé à Valencia, Gandia et Barcelona

PABLO PEÑÍN LLOBELL, (Gandia, 1973) Responsable de culture del Colegio Territorial de Arquitectos de Valencia desde 2014. Es arquitecto por la ETSA Valencia (1999), Profesor asociado del Departamento de Proyectos Arquitectónicos de la ETSAV, UPV desde 2006 y Profesor del Máster de Arquitectura Avanzada - Reciclaje de Infraestructuras y Equipamientos, Universidad Politécnica de Valencia. Es socio del despacho Peñín Arquitectos, con sede en Valencia, Gandia y Barcelona



Françoise
RISTERUCCI

FRANÇOISE RISTERUCCI est aujourd'hui architecte honoraire après une activité de plus de quarante ans menée depuis son diplôme en 1978, avec la création d'une première agence en 1979, restructurée par la suite, et clôturée fin 2021.

Ses travaux et réalisations émanent principalement de la commande publique, par le biais de nombreux concours, et ont porté principalement sur des équipements scolaires (écoles, lycée, crèches), culturels (bibliothèques), des ouvrages d'art ou techniques (péage, pont, centres d'entretien), et dans les deux dernières décennies sur l'habitat, le logement social tout particulièrement. (cf site de Caradec & Risterucci).

Ces réalisations ont fait pour certaines l'objet d'expositions et de publications, et ont été récompensées par quelques distinctions : les Albums de la Jeune Architecture 8^{ème}

session en 1988, le prix d'architecture de la Ville de Rennes en 2005, la mention spéciale du jury « les Clés de l'habitat durable en Seine Saint Denis » en 2013, le Grand Prix Régional des Pyramides d'argent Région Bretagne en 2017, le Prix de l'architecture et l'aménagement normand Palmarès de Normandie en 2018 ainsi que du Palmarès de la Manche la même année. Parallèlement à cette pratique, elle a exercé des missions de conseil, auprès de la MIQCP (Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques), de la ville de Boulogne-Billancourt, et principalement, a été nommée Architecte Conseil de l'Etat en 2000, affectée dans les départements de l'Ardèche, des Vosges, du Var notamment, de 2011 à 2018 qui lui a permis d'aborder les questions des enjeux hydrauliques et de la recomposition spatiale dans les territoires à risques littoraux..., puis enfin de la Drôme jusqu'en 2021.



Alberto
RUBIO GARRIDO

ALBERTO RUBIO GARRIDO est Chercheur à l'Institut Valencien de l'Édification et professeur de projets architecturaux à l'École Technique Supérieure d'Architecture de la UPV. Il est Architecte diplômé de l'Université Polytechnique de Valencia, docteur en philosophie (Université de Valencia) et docteur en architecture (Université Polytechnique de Madrid), Espagne. Il a été directeur général de la qualité, de la réhabilitation et de l'efficacité énergétique de la Generalitat Valenciana (Valencia, Espagne). Il a participé à différents projets de recherche européens (programmes INTERREG, Énergie intelligente, Horizon 2020, Horizon Europe et Climat KIC Programmes) et publié de nombreux articles et livres scientifiques. Il participe régulièrement à des congrès internationaux. Ses domaines de recherche sont axés sur les études urbaines, la transition écologique, la politique du logement et l'esthétique de l'architecture.

ALBERTO RUBIO GARRIDO es investigador en el Instituto Valenciano de la Edificación y profesor de proyectos arquitectónicos en la Escuela Técnica Superior de Arquitectura de la UPV. Es licenciado en Arquitectura por la Universidad Politécnica de Valencia, doctor en Filosofía por la Universidad de Valencia y doctor en Arquitectura por la Universidad Politécnica de Madrid, España. Ha sido director general de Calidad, Rehabilitación y Eficiencia Energética de la Generalitat Valenciana (Valencia, España). Ha participado en diversos proyectos de investigación europeos (INTERREG, Energía Inteligente, Horizonte 2020, Horizonte Europa y Programas Climate KIC) y publicado numerosos artículos científicos y libros. Participa regularmente en conferencias internacionales. Sus áreas de investigación se centran en los estudios urbanos, la transición ecológica, la política de vivienda y la estética arquitectónica.



Carles
SANCHIS IBORA

CARLES SANCHIS IBORA (Valencia, 1970) est titulaire d'un doctorat en géographie de l'Université de Valencia (1998) et d'une maîtrise en SIG de l'Université de Girona (2001). Il est actuellement chercheur au Centre Valencien d'Études sur l'Irrigation de l'Université Polytechnique de Valencia, où il travaille depuis 2001. Depuis 2002, il est également professeur associé au département de géographie de l'Université de Valencia. Son activité de recherche s'est développée dans deux domaines liés à l'eau : d'une part, l'étude des zones irriguées et des zones humides, d'un point de vue historique et des politiques de gestion, et d'autre part, la géomorphologie fluviale et les inondations. Il est membre fondateur et membre du conseil d'administration de la Fondation Assut pour la protection et la défense de l'irrigation traditionnelle et des zones humides de la Méditerranée. Depuis 2020, il est président du conseil d'administration du Parc Naturel de l'Albufera.

CARLES SANCHIS IBORA (València, 1970) es Doctor en Geografía por la Universitat de València (1998) y Master en SIG por la Universitat de Girona (2001). En la actualidad es investigador del Centro Valenciano de Estudios del Riego de la Universitat Politècnica de València, donde trabaja desde el año 2001. Desde 2002 es también Profesor Asociado del Departamento de Geografía de la Universitat de Valencia. Su actividad investigadora se ha desarrollado en dos ámbitos en torno al agua: por un lado, en torno al estudio de los espacios regados y los humedales, desde perspectivas históricas y de políticas de gestión, y por otro, sobre la geomorfología fluvial y las inundaciones. Es miembro fundador y vocal del patronato de la Fundación Assut para la protección y defensa de los regadíos tradicionales y humedales del Mediterráneo. Y desde 2020 es presidente de la Junta Rectora del Parc Natural de l'Albufera.



Adrián
TORRES

ADRIÁN TORRES ASTABURUAGA est architecte diplômé de l'ETSA de Valencia. Il développe des projets d'architecture, d'urbanisme et de paysage, explorant les notions de Bio-Architecture et de Bio-Urbanisme. Il est titulaire d'un doctorat en théorie et histoire de l'architecture de l'ETSA de Barcelona et d'un diplôme de recherche en art de l'ESAA d'Annecy, France. Il est titulaire d'un post-doc à l'École Urbaine de Lyon (Université de Lyon, France) dirigée par Michel Lussault, portant sur les projets de stratégie territoriale (Grand Genève) et le rôle de l'eau dans le monde urbain anthropocène. Actuellement, avec le studio Gradolí&Sanz, il est en train d'élaborer le projet du parc de l'Embouchure du fleuve Turia à Valencia.

ADRIÁN TORRES ASTABURUAGA es Arquitecto por la ETSA de Valencia. Desarrolla proyectos de arquitectura, urbanismo, paisaje, explorando las nociones de Bio-Arquitectura y Bio-Urbanismo. Es Doctor Arquitecto por la ETSA de Barcelona en Teoría e Historia de la Arquitectura y Grado de investigación en Arte por la ESAA - Annecy, Francia. Ostenta un postgrado en investigación en la Escuela Urbana de Lyon (Universidad de Lyon, Francia) dirigida por Michel Lussault, abordando proyectos de estrategia territorial (Grand Genève) y el rol del agua en el mundo urbano antropoceno. Actualmente, junto con el estudio Gradolí&Sanz se encuentra en proceso de redacción del Parque de Desembocadura del río Turia en Valencia.



Marta
VALL-LLOSSERA
FERRAN

MARTA VALL-LLOSSERA FERRAN (Lleida, 1962) est architecte diplômée de l'Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Barcelona. Elle a occupé le poste de doyenne de l'Ordre officiel des architectes des îles Baléares de 2015 à 2022, date à laquelle elle a assumé la présidence de la CSCAE. Entre 2018 et 2021, elle a occupé le poste de première vice-présidente dans l'équipe gouvernementale de Lluís Comerón.

MARTA VALL-LLOSSERA FERRAN (Lleida, 1962) es Arquitecta por la Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Barcelona. Ha ejercido el cargo de decana del Colegio Oficial de Arquitectos de las Islas Baleares desde el año 2015 hasta 2022, fecha en la que asume la presidencia del CSCAE. Entre los años 2018 y 2021 ocupó el cargo de vicepresidenta primera en el equipo de gobierno de Lluís Comerón.

INFORMATIONS PRATIQUES

TRANSPORTS EN COMMUN

Vous aurez au minimum 9 trajets en transports en commun

1. Aéroport ou gare → Hôtel
2. Jeudi 3/10 AR Hôtel → IVAM
3. Vendredi 4/10 MUVIM → Hôtel
4. Samedi 5/10 Hôtel → UPV
6. Samedi 5/10 AR Hôtel → Villa Indiano
7. Dimanche 6/10 AR Hôtel → IVAM

RÉSEAU DE TRANSPORT : EMT

www.emtvalencia.es

App : EMTValencia

Achats des tickets

Le ticket coûte 1,50 €

Il peut être acheté directement dans le bus avec carte bancaire sans contact automate dans le bus, ou auprès du chauffeur en monnaie.

Cartes de transport

Bonobus : 10 voyages pour 8,50 €

Elle peut être achetée dans les bureaux de tabac, les agences EMT...

Sur votre smartphone :

L'app EMTicket permet de recharger une carte virtuelle grâce à votre carte bancaire.

HOTEL EXE REY DON JAIME.

Av. de les Balears, 2, Camins al Grau, 46023 València, Valencia, Espagne

Téléphone : +34 963 37 50 30

Station : Parc Gulliver

Depuis l'aéroport

Métro ligne 3 ou 5 jusqu'à station Xàtiva puis bus ligne 19 jusqu'à l'arrêt Parc Gulliver.

Fin du trajet à pied durant 270m.

Pour un taxi, compter environ 25 euros.

Depuis la gare Valencia Joaquín Sorolla

Bus ligne 19 jusqu'à l'arrêt Parc Gulliver.

Fin du trajet à pied durant 270m

JEUDI 3 OCTOBRE

12h-15h : Accueil à l'hôtel pour émargement

16h Rendez-vous à l'IVAM - Institut Valencien d'Art Moderne
C/ de Guillem de Castro, 118, Ciutat Vella, 46003 València, Valencia, Espagne

Pour aller à l'IVAM depuis l'hôtel,
Prendre le Bus ligne 95 : Station Parc Gulliver
Descendre à la station IVAM

19h : Cocktail dînatoire à l'IVAM

Retour à l'hôtel en transports en commun
(dernier bus 22:00)

Vendredi 4 octobre

7h45 : RV devant l'hôtel pour départ en car

8h : Départ en Car pour PARCOURS 1 | LE LITTORAL

13h15 : Déjeuner Restaurant CAÑAS yBARROS
Carrer Caudete, 7 - 46012 EL PALMAR, Valencia, Espagne

14h45 : RV Parking bus pour départ en car

15h : Départ en car pour le PARCOURS 2 |
LE FLEUVE DETOURNE

18h : Rafrachissement au MUVIM - Museo Valenciano de la Ilustración y la Modernidad

18h30 : Début des Tables rondes C/ de Quevedo, 10, Ciutat Vella, 46001 València, Valencia, Espagne

Retour à l'hôtel depuis le MUVIM en transport en commun
(environ 25 minutes)

Ligne 19 à Periodista Azzati - Plaça de l'Ajuntament

Descendre à Parc Gulliver (dernier bus 22:00)

20h30 : Dîner libre

Samedi 5 octobre

9h : RV à l'Université Polytechnique de Valence pour les ateliers

Camí de Vera, s/n, Algirós, 46022 València, Valencia, Espagne

Pour aller à l'UPV depuis l'hôtel, prévoir 30 minutes

Prendre le bus ligne 18 : station Eduard Boscà - Balears

Descendre à la station : Tarongers - Facultat de Magisteri

13h30 : Déjeuner à l'UPV

15h : Départ en car pour le PARCOURS 3 |

LA HUERTA & LA VILLE

Retour en car à Valencia, Mercado Colón,
Carrer de Jorge Juan, 19

20h30 : Dîner à la Villa Indiano

Pour aller à la Villa Indiano, prévoir 45 minutes

Prendre le bus ligne C3 : station Eduard Boscà - Passeig

de l'Albereda - Descendre à la station Jésus

Puis prendre le métro ligne 1 : station Jésus

Descendre à la station Burjassot, la villa est juste en face !

Le retour à l'hôtel se fait en transport en commun > (dernier métro ligne 1 : 23:00 sinon ligne 2 : 23 :50 mais 17 mn à pied pour atteindre la station)

Dimanche 6 octobre

10h : Restitution des ateliers à l'IVAM

Prendre les transports en commun cf jeudi 3 octobre

11h30 : Conférence de clôture

12h30 : Rafrachissement à l'IVAM

13h30 : Fin du séminaire

REMERCIEMENTS:

L'association des ACE remercie chaleureusement pour leur accueil :

IVAM, Institut Valencià d'Art Modern

Le MuVIM, Museu Valencià de la Il·lustració i de la Modernitat

Museu Belles Arts València

UPV, Universitat Politècnica de València

ETSA, Escuela Técnica Superior de Arquitectura de València

Departamento de Proyecto Arquitectónicos de la ETSAV

CSCAE, Consejo Superior de Colegios de Arquitectos de España

COACV, Col·legi D'Arquitectes De La Comunitat Valenciana

CTAV, Colegio Territorial De Arquitectos De Valencia

IFV, Institut Francès de València

TEM, Teatre El Musical, Cabañal

La Marina Auxiliante, Cabañal

La Comunidad de Pescadores, El Palmar



AVEC LA PARTICIPATION DE :



Le bureau des ACE composé de :

Aline Hannouz, présidente

Lionel Orsi, premier directeur

Laure Marieu, seconde directrice

Guillaume Bénier, secrétaire général

Isabelle Defos du Rau, trésorière

Paul Bouvier

Philippe Challes

Sandrine Charvet

Sandra Planchez

